

REVUE DE PRESSE



COBALT

FEST'ARTS 2025

34^e édition

LIBOURNE

Le calendrier des festivités se précise

Le maire de Libourne a livré quelques dates des manifestations à venir avec l'accueil du Père Noël, le semi-marathon, les arts de la rue et fête populaire

Un calendrier sportif serré et surtout des événements populaires, susceptibles d'intéresser le grand public. La Ville de Libourne développe la formule depuis plusieurs années, accueillant coup sur coup le Tour de France, des compétitions internationales d'Aviron puis de nouveau le Tour, quand elle n'est pas camp de base pour la Coupe du monde de rugby ou même pour des équipes internationales préparant les Jeux olympiques.

« Rien de tout cela cette année. Ni même le Tour de France féminin », souriait le maire Philippe Buisson, lundi lors de la conférence de presse de rentrée. L'élu n'entend

cependant pas laisser passer une année blanche. La commune doit accueillir le samedi 31 mai 2025 son premier semi-marathon. La jauge de cette édition inaugurale a été posée à 1500 dossards.

N'oublions pas Noël

Le maire de Libourne a également évoqué les fêtes de Noël 2024. Non pour en déplacer la date, le 25 décembre est inamovible, surtout à Libourne. Mais pour préciser qu'une attention particulière serait portée cette année sur la programmation des spectacles de rue, afin d'ancrer la double identité de Libourne en tant que ville du secrétariat du Père Noël et capitale des

arts de la rue. Avec un intérêt économique pour la ville. « Libourne devient une destination pour Noël. Les gens viennent de Bordeaux, mais aussi de Poitiers, d'Arcachon ou d'Angoulême... » La maison du Père Noël, cette année, devrait être installée dans les locaux de l'ancienne brasserie L'Orient, dont la Ville doit acquérir le fonds de commerce.

Confluence et Fest'Arts

Restent la Confluence et Fest'Arts. Un simple report des dates n'étant pas toujours suffisant, Philippe Buisson, a confirmé les dates de ces deux grands rendez-vous estivaux de la bastide. On ne sait pas encore qui succédera à Olivia Ruiz sur la scène de la Confluence, sur les quais de Libourne, mais la prochaine édition est fixée aux vendredis 27 et samedi 28 juin 2025. La 34^e édition de Fest'Arts, festival international des arts de la rue, aura



Fest'arts fait partie de l'identité libournaise. ARCHIVES PH. B.

lieu pour sa part les 7, 8 et 9 août 2025.

Philippe Belhache

à noter cette semaine

ENVIE DE DEVENIR BÉNÉVOLE ET/OU HÉBERGEUR? FESTARTS COMPTE SUR VOUS!

Rendez-vous incontournable de l'été, Fest'arts reviendra les 7, 8 et 9 août 2025 pour faire vibrer la ville de Libourne au rythme des arts de la rue. Pendant 3 jours, de 10h à 1h30 du matin, plusieurs dizaines de compagnies françaises et étrangères occuperont l'espace public pour le plus grand plaisir de tous! Petits et grands déambuleront dans la bastide libournaise, piétonnisée pour l'occasion, à la découverte de plus de 150 représentations de théâtre, danse, clown, cirque, fanfares et bien d'autres surprises...Vous êtes plus d'une centaine chaque

année à échafauder la programmation (Primeurs-OFF), organiser l'accueil du public, des artistes, des professionnels et tenir la buvette de la Centrale. Les bénévoles sont le cœur battant de cette aventure artistique, humaine et collective. Alors, vivez le festival de l'intérieur et rejoignez-nous! Pour vous inscrire en tant que bénévole, merci de remplir le formulaire d'inscription sur www.festarts.com avant le lundi 2 juin 2025. Même procédure pour héberger un ou plusieurs artiste(s) le temps du festival.

Besoin d'aide? Contactez le théâtre par téléphone au 05 57 74 13 14 ou sur festarts@libourne.fr



Accueil / Sortir / Concerts et Festivals / Festarts 2025 : Libourne s'anime au rythme des arts de la rue !

Concerts et Festivals Sortir

Fest'arts 2025 : Libourne s'anime au rythme des arts de la rue !

Groupe Optilia - il y a 17 heures

72 2 minutes de lecture

Amateur d'arts de la rue, réserve dès maintenant les 7, 8 et 9 août 2025 pour la 34^e édition de **Fest'arts à Libourne**. Pendant trois jours, la bastide libournaise se transforme en une scène à ciel ouvert, offrant plus de 150 représentations gratuites de théâtre, danse, cirque, clown et fanfares.

Un festival ancré dans la tradition

Depuis 1991, Fest'arts, c'est LE rendez-vous de l'été à ne pas manquer ! Chaque année, des milliers de festivaliers débarquent à Libourne, à deux pas de Bordeaux, pour vibrer au rythme des arts de la rue. Pendant trois jours, la ville se transforme en un immense terrain de jeu où rues, places et bars sont investis par des artistes du monde entier. Résultat ? Une ambiance survoitée et ultra conviviale !



Trois jours de spectacles gratuits à Libourne mêlant théâtre, danse, cirque et musique. - ©JDS

Une programmation riche et variée

Fest'arts 2025, ça va être le feu ! Peu importe ton âge ou tes goûts, tu trouveras forcément ton bonheur parmi une tonne de spectacles : théâtre de rue, danse contemporaine, cirque, magie... et bien plus encore ! Des compagnies venues de France et d'ailleurs vont transformer Libourne en un immense show à ciel ouvert. Et le meilleur dans tout ça ? Ça tourne non-stop de 10h à 1h30 du matin, histoire de profiter à fond de chaque journée !



La bastide libournaise devient un terrain de jeu artistique du matin jusqu'à la nuit. - ©Le Résistant

Deviens acteur du festival !

Fest'arts, c'est une machine bien huilée... mais sans ses bénévoles et hébergeurs, rien ne serait possible ! Tu veux vivre le festival de l'intérieur et faire partie de l'aventure ? Voici comment :

Rejoins l'équipe des bénévoles : Accueil du public, buvette, logistique sur les lieux de spectacle, cantine... y'a de quoi faire et surtout, de quoi bien t'amuser !

Ouvre ta porte aux artistes : Héberge un ou plusieurs artistes chez toi et contribue directement à la magie du festival ! Une belle occasion de faire de chouettes rencontres.

Cerise sur le gâteau, tous les spectacles sont gratuits et sans réservation ! Ne manque pas cette occasion unique de plonger au cœur des arts de la rue et de partager des moments inoubliables à Libourne lors de Fest'arts 2025 !

Alors, tente ? Rejoins toute la troupe et fais partie du show !



Deviens bénévole ou hébergeur et vis Fest'arts de l'intérieur, en immersion totale.

On y va ?

- 📍 Libourne, Gironde
- 📅 7, 8 et 9 août 2025
- 👉 (Ouvert à tous.tes)
- 🌐 Site web • Instagram

Libourne : Fest'arts recherche des bénévoles et des hôtes pour loger les artistes

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Libourne



📷 Les bénévoles tiennent notamment la buvette, installée à La Centrale, le QG du festival. © Crédit photo : Archives M. S.

Par Linda Douifi

Publié le 06/04/2025 à 11h24.



Écouter



Réagir



Voir sur la carte



Partager

L'édition 2025 se tiendra du jeudi 7 au samedi 9 août. Comme chaque année, le Festival international des arts de la rue recrute des volontaires désireux de s'investir soit en aidant à la tenue de l'événement, soit en logeant des compagnies, voire les deux

Le Festival international des arts de la rue, ce sont des artistes, des techniciens, des programmeurs, du public mais aussi et surtout des bénévoles. Une armée de volontaires sans laquelle rien ne serait possible. Buvette, accueil des artistes, gestions des sites de spectacles, sécurisation de certaines représentations... Ils sont partout, toujours aux petits soins avec les festivaliers. Chaque année, ils sont ainsi plus d'une centaine, reconnaissables à leur t-shirt Fest'arts, à s'investir.

Des troupes renouvelées sans cesse, comme pour la prochaine édition 2025 prévue du jeudi 7 au samedi 9 août. Le théâtre Liburnia, qui pilote l'événement, vient de lancer un appel. Il en a même lancé deux car des Libournais prêts à héberger une ou plusieurs compagnies sont également recherchés. Notamment pour celles qui participent aux Primeurs, le volet off du festival, qui ne sont pas payées mais défrayées.

Formulaire d'inscription sur www.festarts.com et renseignements au 05 57 74 13 14 ou sur festarts@libourne.fr

Libourne : l'affiche de Fest'arts 2025 dévoilée

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Libourne



Par Linda Douifi
Publié le 09/04/2025 à 16h30.



Écouter



Réagir



Voir sur la
carte



Partager

Le Festival international des arts de la rue a publié ce mercredi 9 avril son visuel, signé de l'artiste Cobalt

On connaissait les dates de Fest'arts, du jeudi 7 au samedi 9 août, maintenant on a le visuel : une affiche chargée, colorée et un poil déjantée. Une œuvre signée du Lyonnais Cobalt qui, depuis l'an dernier, appose sa patte graphique à l'univers du Festival international des arts de la rue.

SUR LE MÊME SUJET

Fest'arts à Libourne : un festival toujours bien orchestré

La musique a toujours fait partie du Festival international des arts de la rue. D'abord avec les traditionnels concerts de fin de soirée mais aussi dans la programmation de la journée. L'édition 2024 ne fait pas exception



Pour cette 34^e édition, l'affiche met en scène un personnage aux allures de sultan, à la manucure parfaite, des lunettes de star sur les yeux, un cœur sur la main. Le clin d'œil animalier, longtemps marque de fabrique de Jérôme Charbonnier, l'ex-graphiste, est incarné par un perroquet. Deux boules de cristal sont également visibles mais impossible d'y lire ce que nous réserve la programmation : celle-ci sera dévoilée en ligne le 1^{er} juin.



Accueil > Loisirs

Libourne. Fest'arts dévoile l'affiche de sa 34e édition !

Loisirs. Le célèbre Festival international des arts de la rue Fest'arts de Libourne reviendra animer le cœur de la bastide du 7 au 9 août 2025 pour sa 34e édition. L'affiche de cette année met en lumière le travail de l'artiste Cobalt, dont l'univers visuel singulier promet une édition riche en découvertes artistiques et en festivités populaires.

Publié le 23/04/2025 à 08h00 - Par Le Résistant



Le Festival international des arts de la rue se déroulera comme chaque année au cœur de la bastide de Libourne, les 7, 8 & 9 août 2025. Pour sa 34e édition, l'affiche du festival est illustrée par le graphiste et peintre muraliste Cobalt. L'équipe de Fest'arts a renouvelé sa collaboration avec l'illustrateur lyonnais Cobalt qui avait déjà réalisé une première affiche à l'occasion de l'édition précédente du festival. Cette année voit apparaître sur son visuel un second personnage, un magicien devin, symbolisant les « saltimbanques » avec divers éléments ésotériques dans le décor.



[FEST'ARTS 2025]
Save the date ! Rendez-vous les 7, 8 et 9 août à Libourne.
Cette 34ième édition accueillera de nombreux spectacles gratuits en plein air, au cœur de la bastide. Voir plus
63 likes 35 commentaires

Rien n'est laissé au hasard pour Cobalt. Fervent dessinateur depuis son plus jeune âge, il s'est intéressé au graffiti au cours de son adolescence. Son identité visuelle à mi-chemin entre le rétro et le street-art lui permet d'immiscer des détails dans un univers bicolore. À l'image de l'événement, sur le front de ce personnage étonnant se trouve une montre qui rappelle à la fois l'éphémère du festival et le temps restant avant Fest'arts. Un perroquet vient se poser sur la main du magicien à la manière d'un coucou suisse afin d'annoncer gaiement le début du festival. Pour le reste, des motifs, des bijoux et de la végétation suggèrent une ambiance festive et évasive. Ainsi, Fest'arts, festival libournais accessible et gratuit pour tous prendra place les 7, 8 et 9 août prochains ! La programmation sera révélée très prochainement.



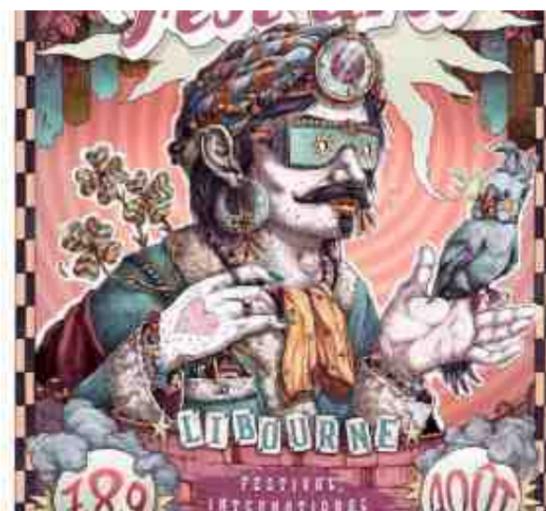
Les plus lus

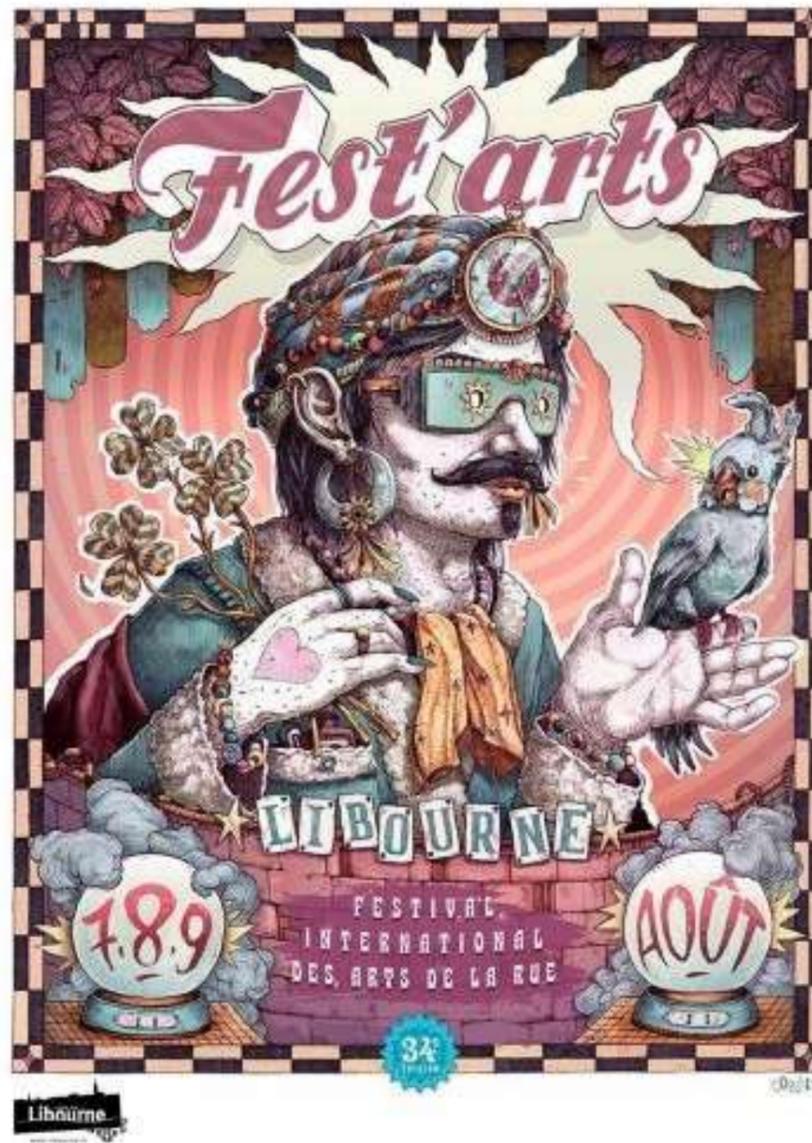
- 1 - Vayres. RN89: un accident a bloqué la circulation ce matin
- 2 - Communauté de brigades de Libourne : la capitaine Demonchy présente un bilan exemplaire avant son départ
- 3 - Vayres. Grève à l'usine O-1 : le premier gros impact industriel de la crise viticole
- 4 - Haux. Omelette géante de Pâques, une tradition depuis plus de 40 ans !
- 5 - Conseil départemental de la Gironde. Un budget de 35 millions d'euros pour le réseau routier



Le Piéton

adorait déjà l'univers graphique de Jérôme Charbonnier qui, pendant plus de vingt ans, a illustré les affiches de Fest'arts mais il est tout aussi fan de Cobalt qui, depuis l'an dernier, signe les visuels du festival. L'affiche 2025 a été dévoilée hier et elle est toute beauté ! Il faudra en revanche attendre juin pour connaître la programmation...





Date: 07/08/2025 - 09/08/2025

Lieu: Libourne (33)

Rendez-vous incontournable de l'été, Fest'arts reviendra les 7, 8 et 9 août 2025 pour faire vibrer la ville de Libourne au rythme des arts de la rue. Nous célébrerons la 34ème édition du festival. Pendant 3 jours, de 10h à 1h30 du matin, plusieurs dizaines de compagnies françaises et étrangères occuperont l'espace public pour le plus grand plaisir de tous ! Petits et grands déambuleront dans la bastide libournaise, piétonnisée pour l'occasion, à la découverte de plus de 150 représentations de théâtre, danse, clown, cirque, fanfares et bien d'autres surprises...

LIBOURNE

Musique, cascades et poésie au programme de Fest'arts

Le Festival international des arts de la rue revient du 7 au 9 août avec plus de 114 spectacles gratuits. Théâtre, musique, fanfares et performances spectaculaires au menu de cette 34^e édition

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

Un saltimbanque au cœur tatoué sur la main, des symboles mystiques, des trèfles à quatre feuilles et un perroquet à la houpette furieusement rock'n'roll : l'affiche 2025 du Festival international des arts de la rue, signée par l'artiste lyonnais Cobalt, donne le ton. Fantaisie, couleurs et imagination à foison. Un parfait concentré de l'effervescence créative des arts de la rue. Et la 34^e édition, dont la programmation a été dévoilée aujourd'hui, promet une nouvelle fois un feu d'artifice de surprises. Du 7 au 9 août, une quarantaine de compagnies investiront la bastide piétonnisée, pour plus de 114 représentations gratuites. Trois jours de fête, partout, tout le temps.

Un programme explosif

Une touche musicale traverse cette nouvelle édition. Les chanteurs du dimanche pourront s'en donner à cœur joie avec « Le Karaoké mobile » de la compagnie C'est Pas commun. Les amoureux du dancefloor guincheront au « Baluche des complices de Mr Larsène » de la compagnie I Rien extraordinaire. Quant aux curieux, ils seront happés par la fanfare survitaminée d'Acousteel Gang, déjà venu à Fest'arts. Au détour d'une ruelle, le public croquera peut-être le Jazz combo box, « seul brass band au monde à jouer avec un DJ grâce au scratchphone ». « Les fanfares font



« Levante, soulève-toi ! » de la compagnie Sale Gamine revient. LUCAS ZAMBON

partie de l'ADN du festival. Elles rythment les spectacles, elles boostent l'ambiance », rappelle Tiphaine Giry, directrice du festival. C'est toute la ville qui résonnera, transformée en juke-box géant, joyeux et inattendu.

La musique s'invite aussi au théâtre de rue. « Élixirs ? Pagaille vocale all'italiana », de la compagnie À bout de souffle, propose un opéra de rue aussi barré qu'inventif. « Ils vécurent enfants et firent beaucoup d'heureux », par la compagnie Alsand, détourne les contes de fées à coups de ficelle et de poésie sonore. Coup de cœur du Off 2024, « Levante, soulève-toi ! » de la compagnie Sale Gamine revient, avec ses instruments et son optimisme débordant pour sauver le monde, rien que ça ! Le fes-

« Les fanfares font partie de l'ADN du festival. Elles rythment les spectacles, elles boostent l'ambiance »

tival reconduit aussi la sieste électrique Organique de Nyum, musicienne libournaise. Une parenthèse apaisante, parfaite pour les siesteurs du début d'après-midi. Un moment suspendu qui contraste joliment avec l'effervescence ambiante. Et côté soirées, nouveauté : adieu les concerts live, place à un DJ Set prolongé jusqu'à 0 h 30. À l'affiche : FrediFr3D, figure locale du Wombo Orchestra, aussi doué avec un saxo qu'avec des platines. Et le spectacu-

laire, alors ? Il sera bien là. Les impressionnants Deabru Beltzak reviennent enflammer les rues avec leurs tambours flamboyants. La compagnie Toi d'abord défilera la gravité sur une rampe de moto pour une cascade... risquée. Quant aux Josianes, elles joueront avec les lois de l'équilibre sur un mur, entre acrobaties, chants polyphoniques et puissance féminine. Un bijou poétique et engagé.

Ajoutez à cela une installation virevoltante, de vieux téléphones à décrocher, un volet off qui fait la part belle à une douzaine de jeunes troupes ou projets, et vous obtenez un cocktail explosif. Impossible d'énumérer tous les temps forts. Le programme déborde. On en salive déjà.



Toi d'abord défilera la gravité pour une cascade... risquée. YASSINE LEMONIER



Le Jazz combo box revient avec son scratchphone à Libourne. UN JOUR UNE PHOTO

SCÈNES



Les Josianes

© Alessandro Villa

FEST'ARTS Depuis plus de trente ans, la rue libournaise explose de spectacles, de musique et de joyeux débordements au cœur de l'été. Place à une 34^e édition hautement musicale, et pleine de créations toutes fraîches.

3 JOURS ET 3 NUITS

C'est comme ça en Gironde, le mois d'août commence par une virée bouillonnante dans les rues la bastide de bord de Dordogne. Tiphaine Giry, son équipe du Liburnia et les 130 bénévoles y concoctent un festival de rue balèze mais pas indigeste, qui sait jouer la carte familiale et conviviale.

Le théâtre de rue y tient le haut du pavé, avec son In, son Off, son QG et ses échauffements matinaux, et cette année, un vrai focus musical aux propositions décalées à souhait. Acousteel Gang, steel band né dans les années 1990 du côté de Langon et Saint-Macaire, viendra fêter ses 30 ans d'existence (eh oui !), et prouver que quelques cheveux blancs n'atteignent en rien son enthousiasme communicatif. Autre force collective, le Jazz Combo Box souffle fort, réunissant les standards du brass band New Orleans avec les prouesses hip-hopiques d'un DJ scratcheur. Le karaoké, lui, se la joue caravaning avec la Karaoké mobile de C'est pas commun, bande de comédiens sautillants qui poussent tout le monde à se lâcher au micro !

Les musiciens-comédiens d'À bout de souffle optent, eux, pour une version déconstruite de l'opéra *Élixir d'amour*. Du Donizetti dépoussiéré, avec une musique originale qui percute la variété italienne, et un public qui se retrouve au cœur de l'action. Quant à la compagnie basque Deabru Beltzak, elle viendra roder son tout nouveau spectacle déambulatoire, *Su Talka*, avec force flammes et percussions.

Comme eux, nombre d'artistes arrivent à Fest'arts avec leurs créations 2025 en primeur sur les festivals de l'été, certains soutenus par le Liburnia. C'est le cas de *Face aux failles*, solo de la Cie Nanoua pour Fanny Bérard, qui explore et ose les fêlures d'une femme dans une déambulation théâtrale. Même fidélité à *Animal Travail ou comment l'observer sans faire de bruit* de la compagnie Jeanne Simone, qui a présenté une étape de travail en mai, et revient avec la version finale de cette pièce de danse chorale inspirée du texte poème d'Antoine Mouton.

Sans oublier les danseurs d'Adéquate et leur *Éloge du déménagement*, épopée virevoltante de cartons, ou le *80 m²* de la troupe niortaise Opus & Cie, fable déjantée pour deux agents immobiliers. Impossible de nommer les 40 compagnies invitées, et faire le tour des 114 représentations.

Mais on vous conseille aussi l'option flânerie sans préméditation, car tout ou presque est gratuit. **Stéphanie Pichon**

Fest'arts.

du jeudi 7 au samedi 9 août,

Libourne (33).

festarts.com

Libourne

Libourne en fête avec le retour de Fest'arts du 7 au 9 août 2025

Du 7 août 2025 au 9 août 2025



Découvrez l'affiche et le programme de Fest'arts 2025 à Libourne

Marie-Corine Cailleteau

Publié le lundi 7 juillet 2025 à 12:07



La 34ème édition du festival international des arts de la rue va faire bouger la ville de Libourne du 7 au 9 août 2025. ICI Gironde vous dévoile programme !

Préparez-vous pour 3 jours de festivités et de spectacles. C'est la promesse de la nouvelle édition de [Fest'arts](#) à Libourne. **Le festival international des arts de la rue revient du jeudi 7 au samedi 9 août 2025**, un événement avec ICI Gironde. Au programme de cette 34ème édition : une centaine de représentations gratuites (seules 3 sont payantes et 4 à jauge limitée), plus de 40 compagnies, 20 lieux de spectacle pour faire bouger la bastide girondine qui devient le théâtre de grands moments de partage et de culture.



Tous les arts dans les rues de Libourne

[Fest'arts](#) est un incontournable pour les curieux et amateurs de spectacles. Danse, opéra de rue, fanfare déambulatoire, karaoké, théâtre de rue, cirque, cascade, percussions, pyrotechnie, sieste musicale mais aussi DJ set. **Tout le monde trouvera son compte dans les rues de Libourne.**



Les ouvreurs de possibles pour Fest'arts à Libourne - Les ouvreurs de possibles

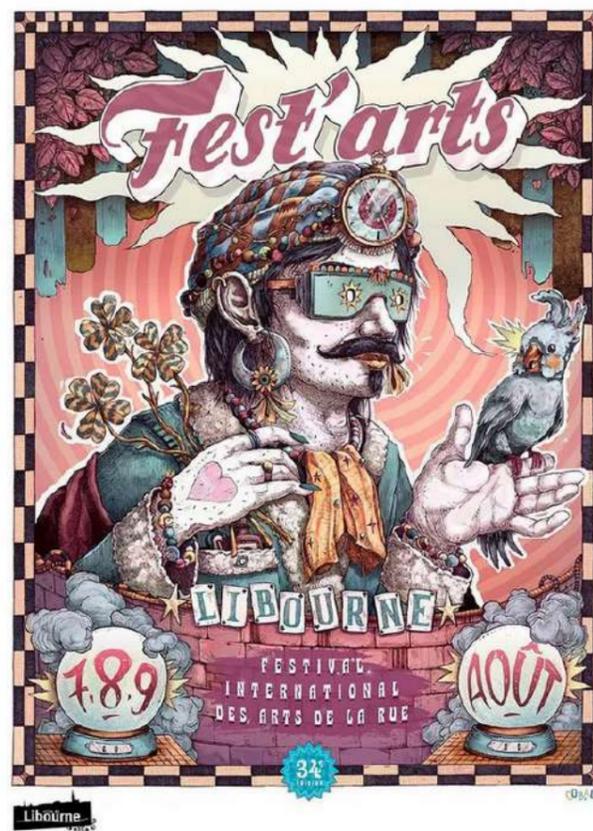


La compagnie 1 rien extraordinaire - ©Cie 1 rien extraordinaire

Le street-art est aussi à l'honneur de Fest'arts avec le parcours "A ciel ouvert" au gré de vos balades dans la ville de Libourne. Des visites commentées sont également proposées. Les informations sont disponibles auprès de l'Office du tourisme.

Une affiche signée Cobalt

L'affiche du festival annonce la couleur ! C'est aussi un grand classique pour le festival. Fest'arts mise chaque année sur son affiche. **Cobalt, peintre et illustrateur lyonnais signe celle de l'édition 2025** et nous met directement dans l'ambiance du festival.



L'affiche de Fest'arts 2025 signée Cobalt

Informations pratiques

Fest'arts à Libourne du jeudi 7 au samedi 9 août 2025. La billetterie se fait uniquement à La Central. Sur plus de 110 représentations, 4 spectacles à jauge limitée accessibles sur billetterie (dont 3 au tarif de 3€ par personne)

à noter dans vos agendas

TIC-TAC, TIC-TAC... AVANT LA 34^E ÉDITION DE FEST'ART

Rendez-vous incontournable de l'été, Fest'arts reviendra les 7, 8 et 9 août pour faire vibrer la ville de Libourne au rythme des arts de la rue. Pendant 3 jours, de 10h à 1h30 du matin, plusieurs dizaines de compagnies françaises et étrangères occuperont l'espace public pour le plus grand plaisir de tous! Petits et grands déambuleront dans la bastide libournaise, piétonnée pour l'occasion (perturbations à prévoir sur la circulation et le stationnement), à la découverte de plus de 110 représentations de théâtre, danse, clown, cirque, fanfares et bien d'autres surprises... Nous reviendrons plus en détail sur la programmation 2025 dans notre édition du 7 août, date d'ouverture du Fest'arts.

Le festival encourage également la mobilité douce avec la plateforme de covoiturage Festi'car et le service de location de vélos électriques Ca-

livélo. Les festivaliers sont invités, comme chaque année, à voter pour le « Coup de cœur 2025 » parmi 12 spectacles des « Primeurs », des compagnies émergentes. Le lauréat intégrera la programmation « IN » de Fest'arts 2026. Le coup de cœur 2024 est Sale Gamine avec leur spectacle « Levantate, soulève-toi ». Comme d'habitude aussi, la Centrale, située Cour de la Médiathèque (entrée Place des Récollets), sera le point d'accueil central du festival, ouverte du 7 au 9 août, de 9h30 à 1h du matin. Vous y trouverez la billetterie (4 spectacles sont sur billetterie), un espace bar et compagnie avec des « happy apéros » tous les jours de 18h à 20h.

Bref, la programmation est déjà en ligne pour celles et ceux qui veulent la découvrir et lister leurs envies.

Marianne Calero



La Cie Sale Gamine, victorieuse du « Off » l'an dernier. © Lucas Zambon

COLLECTIF KOOZINES ET COMPAGNIE

À Libourne, les « Poztafesse » cousent du lien social

Depuis le début du mois, le collectif de bénévoles « Koozines et compagnie » s'active pour confectionner des coussins destinés au festival Fest'art. Objectif : 90 coussins à réaliser d'ici le 25 juillet. Un sacré défi... et ils ont besoin de renfort ! Si vous savez manier une aiguille (ou avez envie d'apprendre), ils vous accueilleront avec plaisir.

Recycler, créer, rassembler. C'est le mot d'ordre de l'atelier de couture monté autour du festival Fest'Arts. Depuis plusieurs années, une joyeuse bande de bénévoles « Koozines et compagnie » s'affaire dans une salle fourmillante de tissus, de mousse et de rires, pour fabriquer les désormais célèbres « Poztafesse ». De drôles de coussins aussi colorés qu'utiles. Mais ce ne sont pas des simples coussins. Tous les matériaux utilisés sont recyclés grâce aux chutes de tissus données, allant de Fabien, le tapissier-décorateur libournaise,

à une vieille bâche de festivals, en passant par des dons de particuliers, ou encore la Croix-Rouge. « On travaille avec ce qu'on a, et en réalité, c'est tout ce qu'on a », sourit Annie, créatrice du collectif. Dans cet atelier, chacun a sa place : enfants, retraités, femmes réfugiées, jeunes de la LEFPA (mineurs non accompagnés), ou membres de l'Institut Don Bosco. Ils coupent, ils assemblent, ils discutent, ils rient. « Mettre de la mousse dans un coussin, à 7 ans, c'est faisable. Il y en a vraiment pour tout le monde. » Tous les jours, jusqu'au 25 juillet, les bénévoles se relaient, de 9h30 à 17h, pour fabriquer 90 coussins destinés à être vendus à l'entrée de Fest'Arts.

Une petite particularité

Chaque « poztafesse » est unique, numéroté et collector. Doublé avec des bâches d'anciens festivals et doté d'une hanse pour être facilement transporté en spectacle ou en pique-nique. Il devient bien plus qu'un accessoire : un objet de lien, de recyclage et de solidarité. Côté organisation, c'est le théâtre Le Liburnia qui pilote, assure une ré-



L'une des bénévoles coupait les tissus. © L.F. / Le Résistant

munération forfaitaire à l'équipe et vend les coussins. L'équipe tient un registre des participants, accueille des groupes associatifs chaque semaine, et transforme cette production artisanale en véritable aventure humaine. Et si les couleurs ne

matchent pas toujours ? « On fait avec ce qu'on a, confie Annie. Mais à force de combiner, on trouve toujours un équilibre. C'est ça, la magie du fait main. ».

Lucie Fontaine

Infos pratiques pour participer

Du lundi au vendredi de 9h à 17h au théâtre Liburnia
Tout le monde peut participer et ils ont besoin de votre aide !

Rue89Bordeaux

En août, quatre festivals aux quatre coins de la Gironde

SunSka dans le Médoc, Fest'Arts à Libourne, Balterno! à Bègles, et Les Furtives à deux roues entre Gironde et Lot-et-Garonne... la culture bouge à fond.

Cet article est en accès libre. Pour soutenir Rue89Bordeaux, [abonnez-vous](#).

Walid Salem

Publié le 28 juillet 2025 · Imprimé le 28 juillet 2025 à 11h41 · ⌚ 6 minutes



Les Scènes d'été en Gironde maillent publics et territoires

Théâtre, musique, cirque... Plus de 300 spectacles animent 150 communes girondines cet été, dans le cadre des Scènes d'été initiées par le Département. Près de 300.000 spectateurs sont attendus. Tour d'horizon.

Cette année encore, la Gironde vibrera au rythme des Scènes d'été, véritable temps fort culturel de la saison estivale. Du littoral aux zones rurales, en passant par les centres urbains, 150 communes accueilleront une programmation éclectique et festive, ouverte à tous les publics.

Avec près de 300 spectacles annoncés, ces rendez-vous devraient rassembler plus de 300.000 spectateurs tout au long de l'été. Musique, théâtre, arts de rue, cirque : les formes artistiques se multiplient pour toucher un large public et animer les soirées girondines.

Une culture accessible et ancrée dans les territoires

Initiées par le Département, les Scènes d'été s'inscrivent dans une politique culturelle défendant une culture pour tous. Accessibilité aux personnes en situation de handicap, actions spécifiques en direction des jeunes publics, soutien aux associations locales et à l'emploi culturel, valorisation du patrimoine à travers les arts : l'événement illustre une volonté claire d'ancrer la culture au cœur de chaque territoire.

Un label pour valoriser la création artistique locale

Chaque année, le label Scènes d'été vient distinguer une sélection d'une vingtaine d'équipes artistiques, proposées entre décembre et février aux communes, communautés de communes, offices de tourisme, établissements publics ou associations souhaitant organiser

un spectacle entre le 1^{er} juin et le 30 septembre.

Ce dispositif permet de soutenir la diffusion artistique sur l'ensemble du territoire, notamment en facilitant l'organisation de spectacles en tournée. Les collectivités bénéficient d'une subvention départementale – pouvant atteindre jusqu'à 40 % pour les plus petites communes – et d'un accompagnement technique assuré par l'iddac, l'agence culturelle du Département.

Le label valorise également les festivals et spectacles reconnus pour leur qualité et leur ancrage local, parfois depuis plusieurs décennies. En plus d'une aide financière, les événements labellisés profitent d'une visibilité renforcée via la communication officielle des Scènes d'été : programme papier, site internet, affichage, signalétique...

Les scènes d'été, c'est déjà maintenant...

Parmi les premiers rendez-vous, plusieurs spectacles en tournée seront à l'affiche dès le 21 juin. C'est le cas de Koko Loko, formation pop tropicale vitaminée, qui entamera sa tournée à Lesparre-Médoc pour la Fête de la musique, avant de rejoindre Le Teich et Vendays-Montalivet en juillet. Le même jour, à Saint-Médard-d'Eyrans, le jeune artiste bordelais Menni Jab mêlera rap et chanson française dans un concert accessible et intimiste, accompagné d'un pianiste et d'un guitariste.

À Blasimon, le trio Tsan Ta proposera *Chantar lo monde*, un voyage vocal a capella mêlant occitan et chants du monde,



Les Josianes, un spectacle présenté dans le cadre du festival Fest'arts à Libourne, les 7, 8 et 9 août à 19h30, place Abel-Surchamps.

Ph Alessandro Villa

dans une performance sobre, respectueuse de l'environnement et adaptée aux personnes malvoyantes. Le lendemain, 22 juin, la fanfare The Blues Train lancera une parade musicale à La Brède. Entre blues et soul, la formation animera les rues dans une ambiance festive et dansante, portée par une scénographie mobile et participative.

Côté festivals, La Fête à Léo ouvrira également ses portes le 21 juin à Mouliets-et-Villemartin, autour de la figure de

Léo Drouyn, peintre, graveur et amoureux du patrimoine girondin. Le même week-end, Les Escapades musicales, festival itinérant de musique classique, fera étape à Salles, après avoir lancé ses premières notes à Biganos et Le Teich les jours précédents.

...et ça dure tout l'été

51 festivals sont labellisés Scènes d'été en Gironde. Parmi eux, on trouve des rendez-vous majeurs tels que les Nuits aty-

piques, Musik à Pile, les Estivales en Médoc, le Sun Ska Festival ou Fest'arts, mais aussi des petits nouveaux comme le Jazz Be(e) Holiday qui se tiendra les 23 et 24 août à Mios.

Mobilité douce et transition écologique

L'édition 2025 marque aussi un tournant vers une mobilité plus éco-responsable. Le Département de la Gironde, en lien avec plusieurs festivals partenaires – dont les Nuits

Atypiques, les 24 Heures du Swing, la Bataille de Castillon, Fest'Arts et Teste à Têtes – met à disposition un guide pratique pour encourager les spectateurs à privilégier le covoiturage ou le vélo. Ce document, fruit d'expérimentations menées en 2024, vise à réduire l'empreinte carbone liée aux déplacements tout en facilitant l'accès aux lieux de spectacle.

U.A.

Fest'arts interroge notre « humaine condition »

Désir d'une communication sincère, quête de soi, remise en cause de l'arrogance propre à l'espèce humaine... À Libourne, Fest'arts explore, via les arts de la rue, des sujets sérieux avec humour et autodérision.

Elle est loin l'époque où un festival consacré aux arts de la rue provoquait une certaine méfiance, voire une réticence auprès de riverains soucieux de tranquillité et inquiets de voir débarquer sous leurs fenêtres une faune qu'ils imaginaient plus ou moins marginale et alcoolisée. Depuis son coup d'essai en 1992, Libourne est devenue une référence en la matière, avec un public, souvent familial, attendant impatiemment ses trois jours de Fest'arts. « Dans l'ADN de notre festival, il y a les gènes historiques des fêtes traditionnelles de Logroño en Espagne, ville jumelle de Libourne, précise l'équipe organisatrice. Au fil des éditions, l'espace familier de la rue s'est transformé en un lieu de rencontre et de démocratisation culturelle. Au point que cet événement, d'abord intimiste, a rejoint le club des plus grands festivals français dédiés aux arts de la rue. »

Du 7 au 9 août, ce rendez-vous incontournable des Scènes d'été en Gironde revient pour un joyeux brassage de spectacles en tout genre, allant du théâtre à la performance en passant par la musique, le cirque et la pyrotechnie. En tout, pas moins de 110 représentations sont prévues, avec quatre spectacles à jauge limitée accessibles sur billetterie. Pour se mettre d'emblée dans l'état d'esprit idoine, Les Ouvreurs de possibles invitent le public chaque matin, dès 10h, à une mise en condition physique et humoristique sur le mode participatif. De quoi apprécier pleinement, dans la foulée, *L'Éloge du déménagement*, création chorégraphique toute récente de la Cie Adéquate, dont la première a vu le jour le 25 mai à Châteauroux. « Nous voulons



La Cie L'Encordée fait partie de la sélection « Les Primeurs » de Fest'arts 2025.

Ph DR

donner à voir un grand déménagement comme une métaphore de la nécessité du déplacement dans le monde moderne, comme une ode adressée non seulement à ceux qui osent partir vers l'inconnu, mais aussi à ceux qui accueillent ceux qui sont partis. » Dans une scénographie minimaliste, les cartons emblématiques deviennent des formes géométriques qui se réorganisent, afin de transformer le déménagement en un acte poétique où l'ordinaire devient extraordinaire.

Face aux « normes qui nous déforment », une femme se

lance dans une quête poétique et politique sous forme de déambulation théâtrale. Face aux failles, de la Cie Nanoua, se place sous l'égide de Gilles Deleuze : « Le pouvoir, écrit-il, exige des corps tristes. Le pouvoir a besoin de tristesse parce qu'il peut la dominer. La joie, par conséquent, est résistance, parce qu'elle n'abandonne pas. » Ce projet a émergé il y a trois ans, lorsque Fanny Bérard fut invitée à se plonger dans ses origines et à interroger son univers artistique. Des questionnements de fond ont réveillé un sujet qui l'interpelle

depuis vingt ans : celui de l'être qui se commet dans le paraître, du masque social... Et voici donc Fanny qui nous livre, sans pathos, ses luttes et vertiges intérieurs, ses contradictions, pour partir en quête d'une relation brute et sincère à l'autre.

Elles aussi se jettent dans l'inconnu. Elles, ce sont Lucie Muller, Thaïs Barathieu et Justine Delolme. Trois femmes pour six cordes de coton auxquelles elles se suspendent pour évoluer ensemble, liées par l'audace. « Dans ce spectacle, Les Baudrières, nous cherchons à interroger nos manières de communiquer avec les autres, avec nous-mêmes, avec notre environnement. On cherche à savoir si on peut comprendre cette zone d'ombre qui crée le quiproquo, cette zone de rupture qui crée l'intolérance. Tableau après tableau, on expérimente la pluralité de nos moyens d'expression et la complexité de cet art qu'est la compréhension. »

Et puisque l'humanité, dans ses failles et ses espoirs, est déclinée de près ou de loin au fil de la programmation, évoquons la pseudo-conférence scientifique du collectif La voisine, intitulée *L'étonnante histoire de l'humanité*, où il est question de remettre Homo Sapiens à sa place parmi les autres espèces. Et pour parfaire sa satire, le conférencier sera interrompu par des pages publicitaires illustrant ses propos. Après quoi vous pourrez rejoindre « la Centrale » dans la cour de la médiathèque, point névralgique du festival, pour profiter d'un « happy apéro » (de 18h à 20h) puis d'un DJ set à la Centrale.

Frédéric LACOSTE (clp)

Bordeaux et métropole : les idées de sorties de « Sud Ouest » du 4 au 10 août

🕒 Lecture 3 min

Accueil • Votre été "Sud Ouest"



📷 Comme chaque année, à Libourne, des fanfares investissent la ville, ici le Jazz Combo Box à Fest'Arts. © Crédit photo : Un jour une photo

Fest'arts 2025 à Libourne : une édition surprenante



📷 Golem de la N°8 compagnie.
Gilles Rammant

Libourne se transforme en une immense scène à ciel ouvert pour la 34e édition de Fest'arts, son incontournable festival des arts de la rue. Pendant trois jours, la bastide piétonnisée accueille des dizaines de compagnies françaises et internationales pour plus de 150 représentations. Théâtre, danse, cirque, fanfares et spectacles de feu animent les rues et places de la ville. Le festival accueille également « Les Primeurs », une sélection de 12 spectacles de jeunes compagnies soumise au vote du public.

Festival des arts de la rue, Libourne centre-ville, du 7 au 9 août de 10 heures à 1 h 30. Tarif : 3 euros pour 3 spectacles. Billetterie en ligne.

LIBOURNE

François Boileau tourne la page après 36 ans de mairie et 34 Fest'Arts

Figure discrète mais essentielle du centre technique municipal dont il est aujourd'hui directeur adjoint, François Boileau a accompagné de nombreux événements qui ont marqué la ville et ses habitants

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

Trente-six ans de mairie, bientôt 34 Fest'Arts au compteur et une dernière ligne droite avant la retraite. François Boileau quittera officiellement ses fonctions de directeur adjoint du Centre technique municipal (CTM) le 1^{er} février 2026, mais déjà l'émotion affleure à l'approche de la 34^e édition du festival international des arts de la rue de Libourne, qu'il a vu naître et grandir. « Tout ce qui est organisation de manifestation, j'adore ça. Fest'Arts, c'est trois jours de grosse adrénaline », confie celui qui, dès la fin de l'année, disparaîtra du paysage du CTM.

Des débuts d'électricien

Natif de Sainte-Foy-la-Grande, François Boileau a d'abord travaillé neuf ans comme électricien à l'hôpital de la bastide. Joueur de rugby passionné, il a évolué au Stade Foyen. Il débarque à l'UAL, le Club de rugby de Libourne, en 1987. Deux ans plus tard, il rejoint la mairie comme électricien. « On n'était que trois pour tout faire, même les feux tricolores », se souvient-il. L'homme gravit ensuite les échelons : responsable des bâtiments en 2004, directeur adjoint du CTM en 2010, avec sous sa responsabilité l'entretien des bâtiments municipaux et la logistique des manifestations. Il



François Boileau sera officiellement à la retraite le 1^{er} février 2026, mais il disparaîtra du paysage du CTM dès l'automne. L. D.

encadre aujourd'hui une trentaine d'agents : « J'ai eu la chance d'avoir des équipes motivées et créatives, capables de sortir des sentiers battus. Leur investissement a été total, même dans les situations les plus compliquées ou sous pression. »

« Une autre époque »

Son premier Fest'Arts remonte à 1992 : « On faisait avec ce qu'on avait sous la main, des palettes, des installations parfois limitées en termes de sécurité », sourit-il. Il se rappelle aussi « des spectacles complètement fous, des artistes déjantés, des happenings improbables au milieu des rues ». Pour ce technicien habitué aux travaux de routine, ces événements étaient une bouffée d'air : « Ça permettait de changer du quotidien et de s'investir pour faire bouger la ville. »

Au fil des années, Fest'Arts s'est structuré, professionnalisé, tout en gardant l'esprit décalé de ses débuts. « Avec les artistes, on a tissé des liens

d'amitié, comme avec Pierre Berthelot de la compagnie Générrik Vapeur », raconte-t-il.

« On faisait avec ce qu'on avait sous la main, des palettes, des installations parfois limitées en termes de sécurité »

Le maire Philippe Buisson ne cache pas son admiration : « François, c'est un couteau suisse hyper précieux. C'est lui que j'avais en grande partie chargé de l'organisation du Tour de France ; c'était le premier que j'ai appelé pour le mettre dans la confiance d'un événement qui allait marquer sa carrière. » Et de rappeler : « Ce n'est pas uniquement l'homme des festivités, c'est aussi l'homme des challenges compliqués. Dans les moments difficiles, comme lors des tempêtes ou des événements clima-

tiques, il a toujours été un interlocuteur privilégié. »

Une ville qui se transforme

L'ère Buisson à la mairie marque un tournant : dynamisation culturelle, venue d'Arnold Schwarzenegger, concert de Zebda, Fête de la confluence, concerts géants, Tour de France... « On a eu plus de liberté et de confiance, et ça change tout. » François Boileau cite la scénographie imaginée pour l'exposition Banksy, réalisée avec des palettes recyclées : « On s'est éclatés, et 40 000 personnes sont venues en quinze jours. »

Si la retraite approche, l'homme restera fidèle à ses passions : le rugby, la marche et « sans doute un coup de main ponctuel » - peut-être comme bénévole - lors de futures éditions de Fest'Arts. Il sait aussi que la relève est assurée : « Les agents du CTM ont un savoir-faire et une énergie incroyables. Sans eux, rien ne serait possible. »

LIBOURNE

Les bénévoles de Fest'Arts prêts pour trois jours de fête

Les bénévoles de Fest'Arts ont fait le plein d'énergie hier à La Centrale, entre consignes, hommage et échauffement collectif marquant le coup d'envoi du festival

À La Centrale, à Libourne, les bénévoles de Fest'Arts se sont retrouvés hier soir pour une dernière réunion avant le lancement du festival. Au programme : distribution des tote bags contenant t-shirts, casquettes,

programmes et dernières consignes pratiques.

Au micro, très émue, Tiphaine Giry a rendu un hommage à Bernard Gauthier, bénévole décédé en mars dernier. La rencontre s'est conclue dans

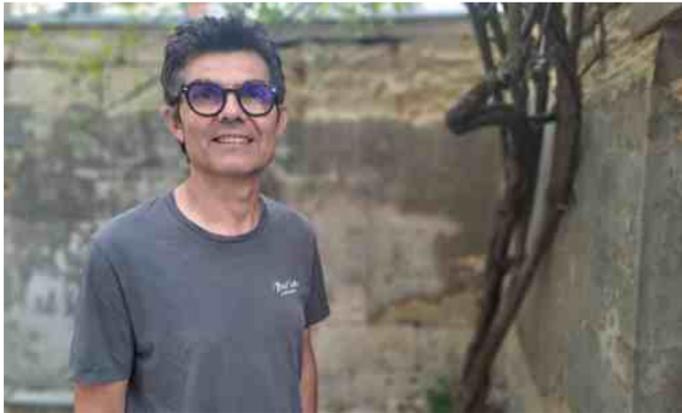


Plus de 156 bénévoles et volontaires participent au festival. E. C.

l'énergie, avec un échauffement mené par la compagnie Les Ouvriers de possibles, qui invitera aussi les festi-

valiers à se dégourdir les jambes pendant les trois jours de fête.

Emmeline Clouet



De haut en bas et de gauche à droite : Christophe Fellonneau, régisseur plateau ; Gautier Chêne, ingénieur son ; Jean-Marie Séné, régisseur général ; Mehdi Jabir, ingénieur lumière. PHOTOS L. D.



FEST'ARTS À LIBOURNE

« On est partout, mais on ne nous voit pas »

Une bonne semaine avant le festival international des arts de la rue, les techniciens du Liburnia sont déjà sur le pont. Ils coordonnent l'installation, assurent la logistique et veillent au bon déroulement de l'événement, souvent sans même profiter des spectacles

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

Alors que les rues de Libourne s'appêtent à accueillir, de jeudi à samedi, la déferlante poétique et populaire de Fest'Arts, les quatre techniciens permanents du théâtre Le Liburnia, rejoints par une quinzaine d'intermittents, s'activent dans les coulisses de ce qui est, pour eux, bien plus qu'un simple festival : un tourbillon logistique, un casse-tête permanent, une course contre la montre. Une mission invisible... mais essentielle.

Au taquet une semaine avant

Le festival n'a pas encore commencé que, pour Jean-Marie Séné, régisseur général du Liburnia et de Fest'Arts, tout doit déjà être en place. « Le compte à rebours commence une semaine avant. On ferme la bastide, on installe, on coordonne avec la police municipale, le centre technique municipal, les prestataires, le Smicval, les fontaines, les toilettes... » Une liste à la Prévert de tâches qui débordent largement du simple domaine technique. « On est un peu couteau suisse : du son, de la lumière, mais aussi des poubelles, de la cantine, du mobilier urbain. »

Arrivé à Libourne en 2018 après avoir œuvré dans l'événementiel à Saint-Denis, Jean-Marie Séné orchestre cette fourmilière humaine avec rigueur et sang-froid. « Il faut que tout soit prêt jeudi à 9 heures, pas de joker. C'est stressant, mais galvanisant. » Pendant les trois jours du festival, les appels téléphoniques se succèdent, les imprévus aussi. Impossible pour lui de se poser devant un spectacle. « J'essaie parfois de m'asseoir cinq minutes, mais ça sonne toujours. »

Des profils aux parcours variés

Jean-Marie Séné n'est pas seul à porter cette charge. Ils sont quatre techniciens permanents à partager le quotidien du Liburnia toute l'année et à se transformer en chefs d'orchestre discrets du festival le moment venu.

Christophe Fellonneau, régisseur plateau, est un pilier du théâtre depuis 2003, mais son lien à Fest'Arts remonte bien plus loin. « J'étais bénévole sur les premières éditions. J'ai quasiment tout vu. »

Avant même d'être technicien, Christophe Fellonneau était déjà musicien. « J'avais un groupe, j'étais dans l'univers artistique, donc quand j'ai vu Fest'Arts débarquer, j'ai voulu en être. » Sur le festival, il est régisseur de site. Ses missions : « Ac-

cueillir les compagnies, s'assurer qu'elles soient prêtes, que le public soit bien installé, que tout s'enchaîne sans accroc. » Ce qu'il préfère ? « L'ef-

« Il faut que tout soit prêt jeudi à 9 heures, pas de joker. C'est stressant, mais galvanisant »

fervescence artistique, le contact humain. Voir un spectacle en train de naître dans la rue, c'est fort. »

Du son et beaucoup de câbles

Même fibre culturelle pour Mehdi Jabir, régisseur lumière arrivé en 2014 après un parcours déjà ancré dans les arts de la rue, notamment comme directeur technique du festival de marionnettes Mima. À Fest'Arts, il fait « un peu de tout ». « Ce matin, j'ai installé la cantine, accueilli les camions du Smicval, cet après-midi je dépose du matos son et lumière. On est partout, mais on ne nous voit pas. »

Lui aussi avoue ne pas vraiment profiter des spectacles. « Dès qu'un truc démarre, on est déjà en train d'anticiper le suivant. » Gautier Chêne, lui, est la « voix » du théâtre depuis 2021. Ingénieur son, il a travaillé auparavant au Burkina Faso, en tant que

prestataire indépendant. « Là-bas, je bossais dehors tout le temps. Et ça me manquait. Fest'Arts, c'est l'occasion de retrouver ça : la culture dans l'espace public, au contact direct des gens. » Dès deux mois avant, Gautier Chêne commence à plancher sur les fiches techniques des compagnies. Une semaine avant, il est sur le pont : « On trie, on câble, on répartit le matos entre celui du théâtre, celui de l'Iddac [Institut départemental de développement artistique et culturel, NDLR], et les locations. » Il résume son quotidien avec humour : « Du câble, du câble et encore du câble. »

Gestes invisibles

Ceux qui pensent que l'aventure s'achève au dernier applaudissement du samedi soir se trompent lourdement. Dès 2 heures du matin, les démontages commencent. « Le but, c'est que, rapidement, on efface les principales traces visibles du festival dans la ville », explique Jean-Marie Séné. Il faudra encore quatre jours pour tout replier, restituer ou remiser le matériel. Ensuite, seulement, viendront quelques jours de repos. Mérités.

À Fest'Arts, la magie naît dans la rue. Mais en coulisses, loin de la scène et des projecteurs, une autre mécanique s'active sans relâche. Ce sont ces gestes invisibles, ces horaires décalés, cette rigueur logistique qui permettent, chaque été, à la bastide de Libourne de se transformer en théâtre à ciel ouvert. Un équilibre fragile, orchestré par une poignée de techniciens pour qui l'événement ne dure pas trois jours... mais bien deux semaines.



Festival Fest'arts à Libourne : la 34^e édition réunit les arts de la rue du 7 au 9 août 2025

par [Jean-Sébastien Dufourg](#) ⌚ 5 août 2025 à 13h32min



Du 7 au 9 août 2025, le centre-ville de Libourne devient le théâtre à ciel ouvert de la 34^e édition du Festival Fest'arts. Au fil de trois journées, une quarantaine de compagnies françaises et internationales investiront rues, places et quais, offrant plus de 110 représentations mêlant théâtre, cirque, musique et performances, le tout en accès libre.

La ville de Libourne, située en Gironde, accueillera du jeudi 7 au samedi 9 août 2025 une nouvelle édition de Fest'arts, festival historique dédié aux arts de la rue. Créé en 1991, cet événement s'est imposé comme un rendez-vous estival de référence, alliant exigence artistique, diversité des formes et ouverture au grand public. Cette année encore, la programmation rassemble compagnies émergentes et artistes reconnus, venus de toute la France et d'Europe.

Une programmation riche et plurielle

Selon le programme officiel publié sur [festarts.com](#), ce sont plus de 110 représentations qui animeront la ville, portées par une quarantaine de compagnies et collectifs. Cette édition 2025 met à l'honneur une grande variété de disciplines : théâtre de rue, cirque contemporain, musique, marionnettes, performances chorégraphiques ou encore installations déambulatoires.

Parmi les spectacles attendus figurent « Tant qu'il ne pleut pas » du duo acrobatique Acro Sway Duo, « L'étonnante histoire de l'humanité » du Collectif La Voisine, ou encore « Vapeurs » des Femmes de l'Ouest. La compagnie Alchymère présentera « PLILP », tandis que La Tasse de Thé investira l'espace public avec « Orientation », une déambulation pleine d'humour. Le public pourra également découvrir « Influence » par Les Invendus, et « L'évitation ou l'art de vouloir l'éviter » proposée par la compagnie Seuls Les Poissons.

D'autres troupes françaises telles que Cie Vraiment Super avec « D'Amour ou d'Amitié », Cie Zalataï avec « Bal(les) » ou encore L'Encordée et son spectacle « Les Baudrières » enrichissent l'affiche. Le Projet Coin dévoilera « Monique », une création burlesque et participative.

Des compagnies internationales et une ouverture à l'Europe

Fest'arts continue d'affirmer son rayonnement international. En 2025, le festival accueille notamment la compagnie basque Deabru Beltzak, reconnue pour ses spectacles de rue pyrotechniques et son utilisation de la percussion, qui présentera « Su Talka », une création spectaculaire mêlant feu et musique. Le programme fait aussi la part belle aux échanges artistiques européens avec des troupes espagnoles, belges ou italiennes, illustrant l'enracinement européen du festival.

Des formes artistiques pour tous les publics

Le festival accorde une attention particulière à la diversité des formes et à l'accessibilité des spectacles. De nombreuses propositions sont adaptées au jeune public et aux familles, comme celles de la compagnie Les Bleus de Travail, spécialistes du théâtre burlesque, ou encore « KIBI » par Lève un Peu les Bras, qui met en avant le mouvement et la fantaisie.

Des créations plus expérimentales côtoient des propositions fédératrices : le steel band Acousteel Gang célèbre ses 30 ans à Fest'arts, tandis que la fanfare Jazz Combo Box associera cuivres et DJ pour des performances festives. D'autres expériences immersives ou participatives jalonnent le parcours du spectateur, avec notamment le karaoké mobile de C'est Pas Commun ou les échauffements poétiques des Ouvriers de Possibles.

Un festival au cœur de la ville et de la vie locale

Depuis ses débuts, Fest'arts transforme l'espace urbain de Libourne en un vaste terrain de jeu artistique. Les places, rues piétonnes, quais et parcs deviennent les scènes éphémères de créations inédites, favorisant la proximité avec le public. Cette occupation temporaire de la ville contribue à créer une ambiance unique, propice à la découverte, à la rencontre et à l'échange.

La manifestation repose aussi sur l'implication des acteurs locaux, qu'il s'agisse des bénévoles, des commerçants ou des habitants qui participent à l'accueil des compagnies et à la logistique du festival. Fest'arts s'affirme ainsi comme un temps fort fédérateur dans l'agenda estival libournaise.

Événement emblématique de l'été girondin, le Festival Fest'arts réunira à nouveau, du 7 au 9 août 2025, spectateurs, artistes et habitants autour d'une programmation dense et accessible. Par la diversité de ses formes et la richesse de ses compagnies invitées, cette 34^e édition promet de transformer Libourne en une scène vivante, ouverte à toutes les expressions des arts de la rue.

☐ **Mots clefs :** [Arts de la rue](#), [Cirque](#), [Danse](#), [Festival](#), [Fest'Arts](#), [Libourne](#), [Spectacle](#),

Ce festival international s'empare des rues de Libourne, plus de 35 000 spectateurs attendus

Fest'Arts, le festival international des arts de rues, revient pour une 34ème édition à Libourne du 7 au 9 août. Danse, karaoké, cirque ou encore cascade, une programmation variée.



Il s'agit de la 34ème édition du Fest'Arts qui se déroule à Libourne. (©Alessandro Villa)



Écouter cet article

1:27

Par **Rédaction Bordeaux**

Publié le 5 août 2025 à 16h32

Pendant trois jours, **Libourne** va devenir le théâtre de divers spectacles. Pour la 34ème fois, Fest'Arts, le **festival** international des arts de rues, va envahir la commune de 25 000 âmes du **jeudi 7 au samedi 9 août 2025**.

Au programme : des représentations de danse, karaoké, cirque, cascade, percussions, pyrotechnie ou encore DJ set. Une **programmation variée** où tout le monde parviendra à trouver son bonheur dans les rues de Libourne.

À lire aussi



« Danser, rêver autrement » : sur le bassin d'Arcachon, ce nouveau festival électro fait de grandes promesses

Au total, plus de 110 représentations seront gratuites avec une quarantaine de compagnies et une vingtaine de lieux de spectacle. Pour veiller au bon déroulement de l'évènement, plus de 130 bénévoles sont mobilisés sur ces trois jours.

Les primeurs et spectacles payants

En plus des représentations traditionnelles, le Fest'arts accueille des jeunes compagnies ou spectacles fraîchement créés. Au total, douze spectacles, appelés « les primeurs » ont été sélectionnés pour cette édition.

Au total, plus de 110 représentations seront gratuites avec une quarantaine de compagnies et une vingtaine de lieux de spectacle. Pour veiller au bon déroulement de l'évènement, plus de 130 bénévoles sont mobilisés sur ces trois jours.

Les primeurs et spectacles payants

En plus des représentations traditionnelles, le Fest'arts accueille des jeunes compagnies ou spectacles fraîchement créés. Au total, douze spectacles, appelés « les primeurs » ont été sélectionnés pour cette édition.

À lire aussi



Concerts, bal, théâtre... Les dix sorties à ne pas rater en août à Bordeaux

Durant le festival, le public aura l'occasion de voter pour élire le Coup de Coeur de 2025. Le lauréat pourra **intégrer** la programmation de la prochaine édition en 2026. Les shows sont variés : théâtre, danse, clown ou cirque sont au rendez-vous.

Pour cette édition, quatre spectacles à jauge limitée sont accessibles uniquement sur billetterie située à la Centrale. Trois représentations seront payantes, au tarif de 3 euros par personne. Au total, plus de 35 000 spectateurs sont attendus sur les trois jours.

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à



Le Piéton

a remarqué que l'œuvre de street art de la rue Jules-Ferry (au-dessus du numéro 45) a été refaite. L'artiste Les Murs ont des oreilles est en effet revenu en catimini en début de semaine, offrant une nouvelle jeunesse à son collage de 2021. Le Bipède lance un clin d'œil à ses congénères : levez le nez, ouvrez grand les yeux et laissez-vous happer par la surprise visuelle... avant de deviner l'expression française qui se cache derrière cette installation.



À noter

En vue des fortes chaleurs, trois spectacles des Primeurs déplacés

Fest'Arts. En raison des fortes chaleurs annoncées, Fest'Arts adapte son organisation afin de garantir des conditions optimales d'accueil des artistes et du public. Trois spectacles des Primeurs, le volet Off du festival, changent de lieu, tout en conservant leurs horaires : à 16 h 30, la Cie La Tasse de théâtre jouera « Orientation » sur le parking Max-Linder au lieu de l'esplanade François-Mitterrand ; à 17 h 30, Acro Sway Duo présentera « Tant qu'il ne pleut pas » au parking Max-Linder en remplacement des quais ; à 18 h 30, L'Encordée proposera « Les Baudrières » au parc de l'Épinette plutôt qu'au parking Rialto. Ce dernier redevient par ailleurs un espace de stationnement, tout comme le parking Max-Linder qui reste ouvert.

Pour les sites les plus exposés, la municipalité prévoit des aménagements complémentaires tels que des zones d'ombrage et des points d'eau afin d'assurer le confort des festivaliers et de permettre le bon déroulement des spectacles malgré les conditions météo exceptionnelles... qui le sont de moins en moins.

FEST'ARTS À LIBOURNE

Sept raisons de se rendre au festival

De ce jeudi à samedi, Fest'Arts investit Libourne pour sa 34^e édition, offrant un événement culturel unique où la ville devient un immense terrain de jeu artistique

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

Cette année encore, Fest'Arts promet de transformer Libourne en un immense terrain de jeu artistique. De ce jeudi à samedi, la ville s'offre aux artistes et aux spectateurs, entre performances inattendues, créations originales et moments de pure convivialité. Pour ceux qui n'ont jamais franchi le pas, ou qui hésitent encore à venir, voici sept bonnes raisons de ne pas manquer cette 34^e édition.

1 Parce que la ville devient un espace à ciel ouvert

Pendant trois jours, Libourne se métamorphose. La bastide devient piétonne, les rues et les places se transforment en plateau artistique grandeur nature.

Les quais, les jardins, la cour de la médiathèque ou encore des lieux tenus secrets (pour les spectacles à jauge limitée) sont investis par plus de 40 compagnies. On passe d'une fanfare déambulatoire à une installation poétique, d'un karaoké mobile à un opéra en plein air, sans jamais avoir besoin de réserver une place en amont – sauf pour trois spectacles à 3 euros. Cette liberté de circulation et d'improvisation, c'est ce qui fait le charme de Fest'Arts : on se laisse guider par ses oreilles et ses yeux, et chaque coin de rue réserve une surprise.



Des brumisateurs fixes existent ou ont été installés à proximité de certains lieux de spectacles. FABIEN COTTIEREAU / SO

2 Pour découvrir des créations inédites

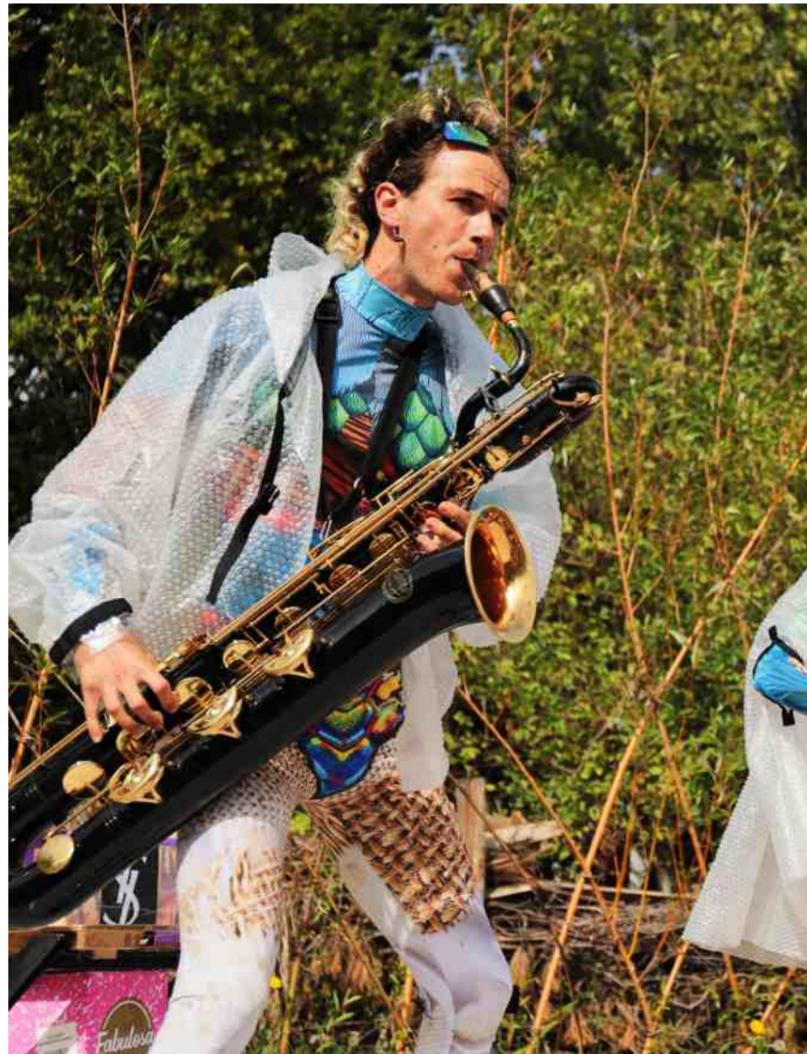
L'édition 2025 fait la part belle aux nouvelles créations. Parmi elles : « Face aux failles » de la Cie Nanoua, un cheminement sensible dans l'espace public ; « Élixirs ? » de la Cie À bout de souffle, opéra déjanté sous les étoiles ; ou encore « Su Talka » des Basques Deabru Beltzak, une déambulation pyrotechnique au rythme des percussions. Et pour ceux qui aiment participer, « Portraits de famille » de la Cie Volubilis proposera à des danseurs amateurs de former une fresque humaine unique.

3 Parce qu'on peut vraiment tout voir (ou presque)

Avec 114 représentations en trois jours, il y a toujours un spectacle qui démarre pas loin. L'avantage : si vous ratez une compagnie, vous en trouvez une autre deux rues plus loin. Entre le bal populaire « Le Baluche des complices de Mr Larsène » de la Cie 1 rien extraordinaire, la Sieste électroOrganique de Nyum, le karaoké géant de la Cie C'est pas commun ou encore les performances clownesques et acrobatiques des Jossianes et de Qualité Street, il y en a pour tous les goûts et tous les âges.

4 Pour l'ambiance... unique

Fest'Arts, ce n'est pas seulement des spectacles : c'est un état d'esprit. On y croise des familles entières, des



ados qui découvrent la danse contemporaine, des retraités qui s'essaient aux échauffements matinaux des Ouvreaux de possibles, des bénévoles qui accueillent avec le sourire, des artistes qui finissent au bar du festival après leur set. Chaque soir, un DJ set à La Centrale transforme la médiathèque en dancefloor improvisé. Et il y a même des « brigades du bien-être culturel » pour redonner le sourire aux festivaliers un peu fatigués.

Fest'Arts 2025, c'est un concentré d'émotion, de rires et de découvertes artistiques

5 Parce que l'art est partout... même sur les murs

Au-delà des spectacles, le parcours street-art « À ciel ouvert » déploie des fresques dans toute la ville. De Yoann Penard à A-Mo, de Selor à Mifamosa, les façades racontent aussi une histoire artistique. Le festival est donc l'occasion d'un double regard :

Malgré la chaleur, Fest'Arts garde la tête froide

Avec des températures frôlant les 37 °C, le festival a tout prévu pour protéger artistes et spectateurs : horaires adaptés, bénévoles équipés et points d'eau

Trente-quatre degrés aujourd'hui, 37 demain et 34 samedi. Le festival international des arts de la rue Fest'Arts s'annonce brûlant, étincelant, incandescent ! Les habitués se souviennent encore de l'édition 2018 : danseurs

pieds nus sur un sol de braise, acrobate terrassé par la chaleur après un numéro sur des quais en fusion, des spectacles déplacés à la hâte vers un coin d'ombre ou reprogrammés à la fraîche. Et ces bénévoles, héros de l'ombre, armés à la

dernière minute de sprays rafraîchissants, veillant sur artistes et spectateurs.

Éventails et gourdes

Depuis, le festival a appris : davantage de spectacles le matin ou en fin de journée, des créations pensées pour la canicule – comme la fameuse sieste électroOrganique de Nyum, à vivre dans un transat ou allongé dans l'herbe, devenue un incontournable – et des bénévoles désormais prêts à dégainer leurs



La compagnie Sale gamine, qui a remporté le Off en 2024 avec « Levantate, soulève-toi ! », est de retour. Elle jouera chaque jour, à 18 h 30, place Princeteau. LUCAS ZAMBON

L'illustrateur Cobalt, l'âme graphique de l'événement

Dessinateur passionné par le sens et le symbole, Cobalt imprime sa patte singulière à Fest'Arts depuis deux éditions. À Libourne, il compose une identité graphique pensée comme une invitation à rêver

Il a donné un nouveau visage à Fest'Arts. Depuis l'an dernier, l'illustrateur lyonnais Cobalt signe l'identité graphique du festival. Un univers qu'il décrit en deux mots : « onirique » et « contextualisé ». Onirique, pour les images peuplées de symboles et d'éléments incongrus qui font naître le rêve. Contextualisé, parce que, chez lui, rien n'est laissé au hasard : chaque illustration naît d'un lieu, d'un thème, d'une histoire. « Je pars toujours du contexte. Je fais beaucoup de recherches, je me documente. »

Illustrateur, graffeur, peintre

Avant d'être illustrateur, Cobalt a été graffeur, peintre muraliste, amateur de gravure. Son trait, précis et foisonnant, puise autant dans la ligne claire que dans la tradition de l'estampe. Il dessine tout à la main, au crayon, avant d'encre, de numériser, puis de coloriser. « Je suis un dessinateur noir et blanc à la base. La couleur vient ensuite, avec une approche de peintre. »

C'est après avoir réalisé une série d'affiches pour un autre festival d'arts de la rue, à Châlons-en-Champagne, qu'il est repéré par l'équipe de Fest'Arts. Le courant passe et l'artiste découvre à Libourne un festival qui résonne profondément avec sa propre démarche. « J'ai pris une claqué. L'espace public y devient réellement public. On voit une ville re-

prise en main par les artistes et les habitants. C'est fort, vivant, humain. À l'opposé des dispositifs qui déshumanisent la ville aujourd'hui. »

« Une image, c'est comme une phrase : un assemblage de symboles pour dire quelque chose »

Car l'espace public, pour Cobalt, n'est pas un décor neutre. C'est une scène, un théâtre d'expression. Il y installe ses fresques, ses images à lire comme des récits. « Une image, c'est comme une phrase : un assemblage de symboles pour dire quelque chose. J'aime que mes dessins racontent une idée, qu'ils suggèrent, laissent place à l'imaginaire, restent universels. »

Un saltimbanque voyant

Son affiche Fest'Arts 2025 se veut une composition foisonnante où l'on découvre un nouveau personnage, une sorte de saltimbanque-voyant, boule de cristal à la main, en dialogue improbable avec une perruche. « C'est un clin d'œil au spectacle vivant dans ce qu'il a de plus brut, de plus magique aussi. La perruche, c'est un symbole d'amour et de fidélité. Et puis, elle rend la scène un peu absurde. Ça me plaît. »



L'affiche 2025 du festival international des arts de la rue. COBALT

Cobalt ne travaille pas seul. Il forme un binôme avec la graphiste lyonnaise Déborah Ruiz, alias Nochichi. Ensemble, ils déclinent l'univers visuel de l'affiche sur l'ensemble des supports du festival : bâches, sacs, tee-shirts, signalétique... Mais aussi le programme, un livret dense de 78 pages dont ils conçoivent la mise en page, la charte graphique, la typographie. « C'est un gros travail, très complémentaire. L'affiche est très illustrative, le reste demande un œil de graphiste. C'est là que Déborah entre en jeu. »

De cette collaboration est née une identité visuelle singulière, en rupture avec les années précédentes. Une image de Fest'Arts renouvelée, où chaque détail a été pensé, pesé, dessiné à la main. Une image à décrypter, à rêver. À vivre aussi, à l'image du festival.

L. D.

celui sur l'art vivant, éphémère, et celui gravé dans les murs de Libourne.

6 Parce que c'est un festival engagé

Fest'Arts, ce n'est pas seulement une fête : c'est un modèle durable. Mobilité douce avec Calivélo et la plateforme de covoiturage Festi'car, restauration locale et bio, tri des déchets, accessibilité pour tous. Même les coussins « POZtafesses », réalisés à partir de bâches de festival recyclées, sont une signature maison. En 2025, l'engagement est encore renforcé, avec une sensibilisation accrue aux mobilités douces et une cantine orientée circuits courts.

7 Parce que c'est gratuit (ou presque)

Avec plus de 110 spectacles gratuits

et seulement trois payants (3 euros, à réserver le jour même), le festival reste accessible à tous. Pas besoin de casser la tirelire pour vivre des moments de culture, d'émotion et de fête. Et si l'on ajoute la bonne humeur des 150 bénévoles, l'accueil des habitants qui prêtent jardins et chambres aux artistes, et l'énergie contagieuse de 35 000 spectateurs, on comprend pourquoi ce rendez-vous est unique.

En résumé, Fest'Arts 2025, c'est un concentré d'émotion, de rires et de découvertes artistiques. Un événement populaire et généreux, où la diversité des disciplines et l'engagement citoyen font de Libourne une capitale culturelle le temps d'un week-end. De ce jeudi à samedi, les amateurs d'art ou simples curieux ont mille raisons d'y aller... mais ces sept-là suffisent largement.

LE PETIT PLUS

Il est possible de se rendre gratuitement au lac des Dagueys, où se trouvent des espaces arborés, des jeux, une plage et une piscine pour les tous petits. Baignade surveillée de 13 à 19 heures. Pour s'y rendre, il faut prendre soit la ligne 2, soit la ligne 4.

(gratuitement à la buvette). Des brumisateurs fixes existent ou ont été installés à proximité de certains lieux de spectacles : sur les quais, place Joffre, esplanade François-Mitterrand, place des Récollets, place Abel-Surchamp et La Centrale.

L. D.



Cobalt travaille d'abord à la main, avant de finaliser de manière numérique. COBALT

Trois jours dédiés aux arts de la rue à Libourne

Du 7 au 9 août, la ville girondine accueille Fest'arts. Trois jours durant, plus de 40 compagnies investissent places, quais et rues avec des spectacles gratuits mêlant danse, théâtre, cirque, musique et surprises participatives

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

Dès aujourd'hui et jusqu'à samedi, la bastide girondine de Libourne se métamorphose en une scène géante à ciel ouvert pour accueillir la 34^e édition de Fest'arts, l'un des festivals d'arts de la rue les plus emblématiques du Sud-Ouest. Trois jours durant, plus de 40 compagnies venues de toute la France et d'ailleurs investiront rues, quais et places pour proposer 114 représentations, dont la quasi-totalité en accès libre.

Créé au début des années 1990, Fest'arts est devenu au fil du temps un rendez-vous incontournable de l'été culturel en Nouvelle-Aquitaine. Sa recette : un mélange de spectacles gratuits, d'installations artistiques surprenantes et de performances participatives, et une ambiance festive portée par près de 130 bénévoles et des milliers de spectateurs. En 2024, ils étaient plus de 35 000 à se presser dans la bastide.

Un programme foisonnant

Cette année, les créations inédites sont à l'honneur. La compagnie Nanoua invite à un cheminement sensible avec « Face aux failles », tandis que la compagnie À bout de souffle transforme un lycée en scène d'opéra avec « Élixirs? », un spectacle vocal et théâtral décalé. En soirée, les Basques Deabru Beltzak embrasent littéralement les quais avec leur déambulation pyrotechnique « Su Talka ». Les spectateurs trouveront aussi des moments de pure fantaisie : un karaoké mobile signé de la compagnie C'est pas commun pour chanter à tue-tête, une « Sieste électroorganique » proposée par Nyum pour se laisser porter par un voyage musical relaxant, et un bal populaire

hors norme avec « Le Baluche des complices de Mr Larsène », de la compagnie Rien extraordinaire. Les « primeurs » offriront par ailleurs une vitrine de spectacles fraîchement créés, sélectionnés par des spectateurs et appelés à concourir

Fest'arts est devenu au fil du temps un rendez-vous incontournable de l'été culturel dans la région

pour le coup de cœur 2025. Et au détour d'une rue, une fanfare, un duo de circassiens ou une installation inattendue feront surgir la surprise : c'est tout le sel de Fest'arts.

Un état d'esprit unique

Fest'arts, ce n'est pas seulement des spectacles : c'est un état d'esprit. On y croise des familles entières, des ados qui découvrent la danse contempo-

raine, des retraités qui s'essaient aux échauffements matinaux des Ouvriers de possibles, des bénévoles qui accueillent avec le sourire, des artistes qui finissent au bar du festival après leur set. Chaque soir, un DJ set à la Centrale, l'espace convivial du festival, prolonge la fête. Et le parcours street art « À ciel ouvert » permet aussi de découvrir Libourne sous un angle artistique.

La majorité des spectacles est gratuite, trois seulement sont à 3 euros (réservation conseillée). La bastide est piétonnisée pendant la durée du festival. L'accueil du public et la billetterie sont regroupés à la Centrale, installée dans la cour de la médiathèque, où l'on retrouve également la buvette du festival et la boutique officielle. Au final, on vient à Fest'arts autant pour l'art que pour l'ambiance. Trois jours durant, Libourne se vit au rythme des fanfares, des circassiens, des danseurs et de tous ceux qui aiment faire de la rue un espace de fête et de création.

www.festarts.com



Les Basques espagnols Deabru Beltzak font partie des troupes fidèles de Fest'arts.
ARCHIVES STÉPHANE KLEIN / SO

Fest'arts, 34^e du nom, de retour en

Pour cette 34^e édition, le festival international des arts de la rue s'apprête à transformer les rues de Libourne en une scène à ciel ouvert, promettant trois jours d'évasion et de découverte.



© Susy Lagrange

Marianne Calero
m.calero@leresistant.fr

Nous y voilà ! Fest'arts, 34^e du nom s'installe en ville dès ce jeudi 7 août et ce, jusqu'au 9 août. Une fois n'est pas coutume, l'équipe organisatrice portée par Tiphaine Giry, directrice du festival international des arts de la rue et du théâtre du Liburnia a conçu une édition fédératrice, éclectique et riche en belles découvertes. Avec Fest'arts, on déambule dans les rues, on pleure, on rit, on s'émerveille. Bref, difficile de rester insensible à ces trois jours dédiés aux arts de la rue. Les bénévoles ont une nouvelle fois répondu présent, ils sont environ 140 sur les trois jours sans oublier les hébergeurs d'artistes. La recette fonctionne et cette année encore, ce sont 114 représentations gratuites (sauf 3 spectacles sur billetterie à 3 euros) qui auront lieu dans les rues libournaises. Pour parler chiffres, citons les 40 compagnies présentes, une bastide de nouveau piétonnée (lire en page 7), 20 lieux de spectacle, plus de 2500 repas servis, plus de 130 bénévoles, 21 hébergeurs et 30 partenaires & financeurs.

Plus de 114 représentations gratuites

Pour la deuxième année, l'artiste lyonnais Cobalt a signé l'affiche de cette 34^e édition. Au centre de cette dernière, « un voyant mystique, un saltimbanque que l'on espère de bon augure » glisse Tiphaine Giry.

Côté programmation, suivez le guide. Les Ouvreurs de Possibles donneront le la avec une création préparée pour Fest'arts : « **Échauffements et parenthèses poétiques pour corps-spectateurs endurants** » (30'). L'idée de cette création à retrouver les trois jours à la Centrale à 10 heures, « *une mise en condition physique et humoristique afin de vous préparer pleinement à une traversée épanouie de Fest'arts* ». La compagnie proposera aussi plusieurs intermèdes au fil de la journée pour « *secourir poétiquement les spectateurs en mal de relaxation* ». Opéra de rue cette fois avec la Cie À bout de Souffle qui présentera « **Élixirs? Pagaille vocale All'Italiana** » (90') jeudi 7 et vendredi 8 août à 19h30 (sur billetterie, 3 € à la Centrale le jour de la représentation). Un beau voyage en Italie en perspective pour un spectacle drôle et de qualité peu joué précisait Tiphaine Giry au moment de présenter la programmation. Fest'arts accueillera de nouveau Acousteel Gang pour deux représentations de « **L'Acousteel se (re)fait la belle, 30 ans de cavale!** » (45') jeudi 7 août (12h sur la place des Récollets et 18h15 à la Centrale). Deux ans après leur dernière cavale, ces joyeux évadés sèment à nouveau la panique musicale partout où ils passent, au moyen de percussions dont ils ont le secret. Déjà accueillie sur le off du festival, la Cie C'est pas commun installera son « **Karaoké mobile** » dans le jardin de la Maison Graziana pour trois sessions de trois heures en continu du jeudi au samedi à partir de 18 heures. À

bord de la cabine : deux karaokistes complètement barges. Choisissez votre chanson dans une playlist démentielle et chantez à tue-tête ! Sur place également, une buvette et d'autres animations à découvrir sans hésitation. Au programme du samedi soir, « **Le baluche des complices de Mr Larsène** » (2h10) proposé par la Cie 1 Rien Extraordinaire à la Centrale à 20 heures. « *Une énergie drôle, débridée et pleins de références à l'enfance* ». De quoi fêter en beauté la dernière soirée du festival. Citons aussi la Cie Adéquate avec son « **Éloge du déménagement** » (50') programmée les 3 jours à 11 heures sur la place des Récollets. Pour cette création 2025, la compagnie de danse a été soutenue en résidence au Liburnia. Le théâtre de rue musical sera à l'honneur avec la Cie suisse Alsand et « **Ils vécurent heureux et firent beaucoup d'heureux** » (75'). Rendez-vous jeudi 7 et vendredi 8 à 15 heures dans la cour du lycée Max-Linder pour découvrir ce conte très librement adapté, où une femme refuse de se marier avec le roi. La Cie n° 8 fera son retour avec le spectacle de clowns « **Golem, animaux fabuleux** » (50'), un poème déambulatoire, une invitation à rire de nous-mêmes et à partager beaucoup d'humanité (vendredi 8 août sur la place Abel-Surchamp à 11 et 18 heures). Habitée des résidences à Libourne, la compagnie Nanoua présentera son tout nouveau projet « **Face aux failles** » (90') à 11h30 les trois jours (sur billetterie, 3 euros à retirer à la centrale). La place des Récollets accueillera l'installation

téléphonique « **Allô?** » de la Cie Progéniture à découvrir les trois jours du festival de 14h à 16h puis de 19 à 23 heures. Accessible à tous, cette installation invite le public à décrocher les combinés et téléphones de toutes générations, pour écouter, entendre, parler et peut-être même communiquer... Coup de cœur du public de l'édition 2024, la Cie Sale Gamine intègre la programmation principale et proposera de nouveau son théâtre musical « **Levantate, soulève-toi!** » (60') sur la place Princeteau les trois jours à 18h30.

« La fanfare est un indispensable de Fest'arts »

Il y aura aussi la Cie Toi d'Abord avec son solo de cascadeur « **La peur au ventre** » (60') sur les Quais de Libourne les trois soirs à 19h30. Au programme de ce gros spectacle très familial : cascades, pétards, artifices et burlesque ! Ce sont aussi des habitués de Fest'arts : la compagnie basque espagnole Deabru Beltzak présentera sa création 2025 intitulée « **Su Talka** » (45'). Su Talka signifie en basque « *coup de feu* », mais ici, les coups proviennent bien des percussions. Car c'est avec leurs rythmes endiablés que Deabru Beltzak revient pour une déambulation empreinte de la culture basque espagnole. À retrouver sur les Quais le jeudi soir à 22h15 et sur le parvis de l'Église Saint-Jean, de nouveau réinvesti, les vendredis et samedis soirs. À ne pas manquer aussi, l'installation

vivante de la Cie Gratte-Ciel : « **Ro-Zéo, l'oscillation du paysage** » (42') Une installation vivante à observer lentement qui met en scène de singulières silhouettes. Juchées sur de frêles tiges de métal, portées par un souffle imperceptible, elles remuent le ciel et dansent dans l'air agité. « *Une proposition poétique, méditative jouée lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques en 2024 sur le Pont-Neuf* ». À découvrir vendredi et samedi à 10 heures et 21h30 pour deux ambiances complètement différentes. Jamais deux sans trois pour le Jazz Combo Boxavec son « **Scratch de Rue** » (entre 30' et 60') qui aura encore pour mission de diffuser son énergie communicative dans la ville. « *La fanfare est un indispensable de Fest'arts, dans son ADN* », rappelle Tiphaine Giry. À retrouver vendredi et samedi à plusieurs endroits dans la ville. Il faudra aussi compter sur la Cie Jeanne Simone et sa pièce chorégraphique « **Animal Travail, ou comment l'observer sans faire de bruit** » (70') à découvrir jeudi et vendredi à 9h30 sur l'esplanade François-Mitterrand. Tissage d'espace public, de texte-poème, de sons, de corps, qui attaque l'os du mot « *travail* ». Cinq individus dessinent physiquement d'autres manières de se lier et s'inventent un autre « *nous* » possible et soutenant. La compagnie a été accompagnée par le théâtre le Liburnia la saison dernier pour cette création 2025. Avec « **Presque égal à** » (95'), le Petit théâtre de pain propose une critique du capitalisme, à leur manière évidemment. Une proposi-

ville!



© Alessandro Villa

tion à retrouver également sur l'Esplanade François-Mitterrand jeudi, vendredi et samedi à 20 heures. Sur fond d'humour décalé, mêlant acrobaties, chorégraphies endiablées et chants polyphoniques, les Josianes nous racontent avec « **Josianes ou l'art de la résistance** » (50') leurs aventures rocambolesques et explorent la notion de résistance au féminin. « *Un des points d'orgue de cette année à un horaire prévu pour relier les publics. Les Josianes mêlent théâtre, cirque, danse, il y a beaucoup d'humour, un ton pas moralisateur. C'est un petit chef d'œuvre* », glissait Tiphaine Giry au sujet du spectacle qui sera proposé les trois soirs à 19h30 sur la place Abel-Surchamp. Nyum sera de retour avec sa « **Sieste électro-ganique** » (60') les trois jours de Fest'arts à 13h30 au jardin du Poilu. « *Un bon moment pour prendre une pause, être tranquille, surtout s'il fait chaud* », avait anticipé la directrice du festival lors de la présentation de



© Vincent Pinson

la programmation. Citons aussi le théâtre à la sauvette « **80 m²** » (1h40) d'Opus & Cie. À vendre: maison de plain-pied 80 m². Agrandissement possible dans la mesure de votre imagination. Visites au sol sur rendez-vous avec M. Cochart, agent immobilier de circonstance, qui n'ira pas par 4 chemins... Le spectacle est programmé les 3 jours à 16h30 avec une billetterie gratuite à la Centrale le jour de la représentation. Ce sera une « *première intergalactique* » pour la Cie Pop Corn Protocole, implantée sur le territoire. Laissez-vous guider par les adeptes du « *burlesque somatique* » au travers d'une expérience collective. Bousculant au passage quelques idées reçues, « **Sssssswell** » (60') interroge la manipulation de nos cerveaux et la tyrannie du bien-être imposé. Sur billetterie à 3 euros le jour de la représentation, trois spectacles prévus du vendredi au samedi à 14 heures. Ils proposeront également deux impromptus au détour des rues: « *Leçon de choses* », au 64 de la rue Fonneuve le jeudi à 17h30 et au 50 rue Jules Ferry le vendredi à 17h30. Avec « **Jogging** » (65'), un clochard céleste nous accueille au pied du bunker où il habite, avant que le bâtiment ne voyage dans le temps. À chaque époque, une nouvelle apparition en

jogging, explosive, drôle, poétique ou festive. Une proposition de la compagnie Qualité Street, accueille il y a très longtemps à Fest'arts, à découvrir vendredi et samedi à 21h30 à l'école Jean-Jacques Rousseau (entrée côté jardin du Poilu). Et enfin, Grand'Rue, Sur le pont CNA-REP et la Cie du Grenier au Jardin présenteront vendredi à 11 heures à la Centrale leur « **Caus'rue: gymnastique démocratique** » (60'). Un spectacle participatif de gymnastique démocratique. Après échauffement, vous êtes invités à prendre position, dribbler d'idées en idées, défendre vos arguments, aller droit au but... Quoi qu'il arrive, faut qu'ça matche!

Mais aussi...

Fest'arts renouvelle ses « **Labos de recherche** » avec « **Portraits de famille** » (17') de la Cie Volubilis sur la place Abel-Surchamp jeudi à 15 et 18h30. Ah, la famille. Il y a celle dont on rêve et celle à laquelle on appartient. Sur ce thème éternel, la Cie Volubilis propose de réunir une cinquantaine de danseurs amateurs qui composeront une authentique photo de famille. Second labo de recherche, le projet « **Transhumance** » (35') avec le Piston Errant à découvrir du jeudi au samedi sur la place Joffre à 11h30, mais aussi jeudi et vendredi à 18h30

sur cette même place et samedi à 14 heures. Depuis un an, les élèves de la Section Chaudronnerie du Lycée Jean-Monnet (Libourne) et Le Piston Errant imaginent ensemble un projet fou: construire une chaudière à vapeur qui propulsera une mobylette au sein de leur futur spectacle.

Comme chaque année, Fest'arts clôture ses journées avec une proposition musicale à la Centrale. Cette année, les organisateurs ont fait le choix de proposer trois soirées DJ sets à partir de 23 heures et jusqu'à 1h30 du matin. FrediFr3D animera les deux premières. Après dix ans de scène en tant que saxophoniste et machines du Wombo Orchestra (brass band fusion), Corbière se lance en tant que DJ et devient FrediFr3D. Il mêle son amour du vinyle aux musiques électroniques et hip-hop, en passant par des musiques traditionnelles de plusieurs continents. Pour la clôture du festival, Me3x sera aux platines. ME3X est le projet musical issu de la rencontre des trois DJ et amis bordelais: Milvich, Stanbul, FrediFr3D. Prenez quelques sonorités de musiques du monde, mélangez avec des rythmes électro, saupoudrez de touches de scratch, effets et samples: vous obtiendrez un cocktail détonnant pour un dancefloor assuré!

La Centrale: accueil, billetterie, rencontres...

- Rencontres publiques
Fest'arts vous invite à des rencontres ouvertes au public et aux professionnels. Ces instants de partage viennent appuyer le travail de réflexion mené toute l'année par le Théâtre Le Liburnia/Fest'arts et ses partenaires autour de la question des arts de la rue.
- Rencontre hébergeurs
Vous souhaitez rencontrer et échanger avec les hébergeurs d'artistes? Venez partager le verre de l'amitié à La Centrale. Et cela vous donnera peut-être des idées pour l'année prochaine!
- La Centrale - Médiathèque Condorcet. SAM.9 > à 11h30
- Bar & Cie
Un espace bar vous accueille dès 9h30 avec les « *happy apéros* » tous les jours de 18 à 20h. Les boissons proposées sont majoritairement bio et locales.
- Billetterie
Sur plus de 110 représentations, 4 spectacles* à jauge limitée sont accessibles uniquement sur billetterie (dont 3 au tarif de 3 € par personne)
- À Bout de Souffle: « *Élixirs? Pagaille vocale all'italiana* »
- Cie Nanoua: « *Face aux failles* »
- OpUS et Cie: 80 m² (gratuit)
- Pop-corn Protocole: « *Sssssswel* »

La programmation off, suivez le guide!

Fest'arts accueille des compagnies avec des spectacles fraîchement créés souhaitant aller à la rencontre du public. Une quarantaine de complices, bénévoles et fidèles spectateurs du théâtre Le Liburnia sont devenus « *programmeurs* » à nos côtés et ont sélectionné 12 spectacles débordants de fantaisie et d'originalité. Pendant le festival, le public aura l'occasion de voter pour le Coup de cœur 2025 parmi ces 12 représentations, ce qui permettra à la compagnie ayant récolté le

plus de votes d'intégrer la programmation du IN de Fest'arts 2026. Un bulletin de vote et une urne seront disponibles sur les lieux de représentation des « *Primeurs* », à La Centrale ou directement en ligne sur festarts.com. Les résultats seront ensuite dévoilés le mardi 12 août sur festarts.com et nos réseaux sociaux.

Voici les spectacles des primeurs programmés pour chacun du jeudi au samedi:

- « *Tant qu'il ne pleut pas* » de l'Acro Sway Duo (cirque). Sur le parking Max-Linder à 17h30 (durée: 45').
- « *Létonnante histoire de l'humanité* » du Collectif La Voisine (théâtre). Sur la place Abel-Surchamp à 17 heures (durée: 60').
- « *Vapeurs* » du collectif Les femmes de l'ouest (théâtre). À l'école Jean-Jaurès à 20 heures (durée: 70').
- « *Pulp* » de la Cie Alchymère (cirque pliable). Sur la place Princeteau à 21h30 (durée: 50').

- « *Orientation* » de la Cie La Tasse de Thé (danse). Sur le parking Max-Linder à 16h30 (durée: 50').
- « *Influence* » de la Cie Les Invendus (cirque). Au Lycée Max-Linder à 18h30 (durée: 45').
- « *Lévitacion, ou l'art de vouloir l'éviter* » de la Cie Seuls Les Poissons. Au parc de l'Épinette à 15h15 (durée: 50').
- « *Damour ou d'amitié* » de la Cie Vraiment Super (théâtre). À la Centrale à 14 heures (durée: 60').

- « *Ball(les)* » de la Cie Zalataï (cirque). Au parc de l'Épinette à 16h00 (durée: 30').
- « *Les Baudrières, ou comment grimper grâce aux autres sans se marcher dessus* » de L'Encordée (cirque). Au parc de l'Épinette à 18h30 (durée: 45').
- « *Kibi* » de Lève un peu les bras (danse, théâtre). Sur la place Joffre (parvis de l'UIISC) à 16h (durée: 45').
- « *Monique* » du Projet Coin (cirque). Sur la place du Doyen-Carbonnier à 17h30 (durée: 35').

FEST'ARTS DU JEUDI 7 AU VENDREDI 9 AOÛT

Attention, bastide piétonnisée pour Fest'arts!



Qui dit début août, dit Fest'arts! Le festival international des arts de la rue est de retour du jeudi 7 au samedi 9 août pour une 34^e édition (lire en pages 2-3). À cette occasion, la Bastide sera piétonnisée et la Ville a posté une carte pour découvrir les perturbations prévues durant ces trois jours. À noter que seuls trois accès seront possibles au centre-ville - circulation ouverte entre 2h et 11 heures, filtrage des véhicules en dehors de ces créneaux.

CANICULE
Fest'arts s'adapte face aux fortes chaleurs



Au vu des fortes chaleurs prévues, Fest'arts s'adapte pour vous accueillir dans les meilleures conditions.

3 spectacles des Primeurs sont déplacés sur de nouveaux lieux. Les horaires ne changent pas.
16h30: Cie La Tasse de Thé, Orientation. Spectacle déplacé de l'Esplanade François-Mitterrand vers le Parking Max-Linder
17h30: Acro Sway Duo, Tant qu'il ne pleut pas. Spectacle déplacé des Quais vers le Parking Max-Linder
18h30: L'Encordée, Les Baudrières(...). Spectacle déplacé du Parking Rialto au Parc de l'Épinette
Par ailleurs, le Parking Rialto redevient un parking de stationnement où il sera possible de garer votre véhicule. Le Parking Max-Linder reste ouvert au stationnement.
Pour les sites et horaires les plus exposés, la Ville de Libourne prévoit des mesures complémentaires pour votre confort.

Points d'eau potable: rue Gambetta; place des Récollets; Les Quais (Confluence); place De-cazes; La Centrale (gratuitement à la buvette)

Brumisateurs fixes à proximité des lieux de spectacles: Les Quais; Place Joffre; Esplanade François-Mitterrand; Place des Récollets; Place Abel-Surchamp; La Centrale (Médiathèque Condorcet).

Quelques précautions à prendre: Prévoyez de la crème solaire, un chapeau et votre gourde (que les bénévoles vous rempliront à volonté à la buvette de la Centrale). Sur place, les super bénévoles seront équipés de brumisateurs pour vous rafraîchir! Enfin, des éventails et des gourdes seront en vente à la boutique du festival, située à La Centrale - Médiathèque Condorcet.



Les Ouvreurs de possibles proposent des « échauffements et parenthèses poétiques pour corps spectateurs endurants ».

LAURENT THEILLET / SO

du spectacle. Libournaise, elle fréquente Fest'Arts depuis les premières éditions. « Il y a de plus en plus de queues le matin », souligne-t-elle. « Il faut être très vif et attentif, et venir tôt pour avoir des places. » Déterminée, la retraitée surveille la file d'un œil aguerri. « J'ai repéré un monsieur qui double discrètement les autres », confie-t-elle en souriant. « Il est très fort », s'amuse-t-elle. D'autres adoptent une stratégie plus élaborée : envoyer quelques amis récupérer des places (quatre maximum), limitées par personne, pendant qu'ils font la grasse matinée.

Patienter en riant

Classeur bleu à la main, Romuald, 14 ans, se fraye un chemin sur la place des Récollets. Derrière lui, sa mère et sa grand-mère le suivent. « Qui veut jouer ? » lance-t-il au public assis à l'ombre des murs en pierre de taille. « Je suis à la recherche. Non pas de la vérité. Mais simplement d'une aventure. Qui sorte un peu de la banalité », déclame-t-il, improvisant un blind test géant dans la file d'attente. Et ça

LIBOURNE

A Fest'Arts, même l'attente devient un spectacle

Jusqu'à samedi, Libourne se transforme en théâtre à ciel ouvert. Entre surprises, files d'attente animées et passion partagée, Fest'Arts, le Festival international des arts de la rue, a démarré tambour battant

Emmeline Clouet
libourne@sudouest.fr

Dès l'aube, le centre-ville de Libourne bourdonne. Tandis que les techniciens installent les décors, les premiers festivaliers affluent. Casquette vissée sur la tête, programme dans la main, chaises pliables dans l'autre, les plus matinaux sont fin prêts pour cette 34^e édition. L'ambiance de Fest'Arts, qui flottait déjà toute la semaine dans la bastide, monte enfin. Le Festival international des arts de la rue pose enfin ses valises et lève les rideaux pour trois jours de festivités, jusqu'à samedi.

Rues en fête

De 9 h 30 à 1 heure du matin, plus de 110 représentations gratuites émaillent les rues de Libourne. Elles sont réparties entre le « on », la pro-

grammation officielle, et le « off », baptisé « les Primeurs ». Dans ce dernier, 12 jeunes compagnies présentent leurs créations fraîchement finalisées. Le public est invité à voter pour ses coups de cœur. La compagnie qui recueillera le plus de voix pourra rejoindre la programmation officielle de Fest'Arts 2026.

Si la plupart des spectacles sont en accès libre, certains rendez-vous du « on » nécessitent une réservation. Les billets gratuits sont à retirer le jour même à la Centrale, le quartier général du festival, situé à dans la cour de la médiathèque, place des

Récollets. Sans ce précieux sésame, impossible d'assister à certains spectacles, et encore plus de les trouver. Les lieux sont gardés secrets, indiqués uniquement sur les billets. Mieux vaut s'y rendre tôt : les places s'envolent rapidement. Et certains festivaliers l'ont bien compris.

« Il faut être très vif et attentif »

Dès 8 h 45, une file d'attente se forme devant la Centrale. Pour l'occuper, la compagnie Les Ouvreurs de possibles est déjà à l'œuvre. En jogging et tee-shirt à l'effigie de Fest'Arts,

Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat enchaînent les mouvements sous l'œil attentif – et pour certains un peu endormis – des festivaliers. Entre sauts et portés travaillant le poids du corps, ils glissent aussi quelques consignes pour bien profiter de la journée. « Moi, j'adorerais voir des files d'attente où les gens se supportent et se soutiennent », sourit Delphine Bachacou, tout en portant son partenaire. « C'est important de s'hydrater, n'hésitez pas à boire même sans avoir soif », ajoute Jean-Philippe Costes Muscat. D'autant que les prochains jours s'annoncent très chauds. « Puisqu'on est Libournaise, on a créé ce spectacle spécifiquement pour Libourne et Fest'Arts. C'était un crash test », confie Delphine Bachacou.

Pari réussi. En face des artistes, les festivaliers prennent leur mal en patience dans la joie et la bonne humeur. Accompagnée de son petit bouledogue, Isabelle Revon profite

de la parade : les badauds se laissent tenter, complètent et chantent les paroles de chansons culte. « Si les artistes sont d'accord, j'aime monter sur scène pendant l'attente, faire des mimes et des blagues », explique Romuald.

Depuis 2022, ce jeune Libournaise passionné d'arts de la rue arpente volontairement le festival pour y faire ses petits shows. Il partage cette passion avec sa famille. « Je suis allé à Fest'Arts, avant même d'être né, dans le ventre de ma mère ! » plaisante-t-il. Romuald fait du théâtre, rêve de faire une école de cirque, et malgré ses difficultés de lecture, il assure le show d'une joie communicative. « Lire les paroles, c'est un vrai défi pour lui », confie sa mère, admirative. Encore quelques chansons, puis le rythme entraînant des batucadas d'Acousteel Gang résonnent sur la petite place. La déambulation commence, la prestation de Romuald s'achève. Le festival, lui, continue... sous le soleil.



À 14 ans, Romuald fait chanter le public pour le faire patienter quand les Ouvreurs de possibles échauffent les spectateurs. LAURENT THEILLET / SO



FESTARTS À LIBOURNE

Les femmes en scène, entre humour, sororité et révolte

Le Piéton

craque pour les boucles d'oreilles Fest'Arts, créées sur un coup de cœur par la pétillante Cécile Ratoïn, bénévole du festival. Le Bipède, un brin jaloux, rêve déjà de les glisser dans les bagages de sa dulcinée. Allez, on croise les doigts pour qu'elles soient en vente l'an prochain



Ça déménage à Fest'Arts !

Et si le déménagement devenait un acte poétique ? Avec « Éloge du déménagement », à voir chaque matin à 11 heures devant La Centrale, les chorégraphes Lucie Augéai et David Gernez transforment ce moment de transition en une danse pleine de vie, de rythme et d'émotion. Depuis une fenêtre, les cartons chutent : le départ est lancé, irréversible. Dans une scénographie minimaliste faite de simples boîtes, six danseurs-déménageurs embarquent le public dans une déambulation sensible et énergique.

Au son d'une batterie jouée en live, les corps et les objets virevoltent, explorant l'élan du départ, la fragilité de l'entre-deux et la beauté de l'accueil. Entre chaos et solidarité, « Éloge du déménagement » célèbre ceux qui osent partir, ceux qui arrivent, et interroge notre capacité à faire place à l'autre. Une ode contemporaine au mouvement, au changement et à l'hospitalité, où l'ordinaire devient extraordinaire, et où chaque carton raconte un bout de vie en suspens.



Depuis une fenêtre, les cartons chutent... LAURENT THEILLET / SO

Contes détournés, récits intimes, résistances joyeuses : à Fest'Arts, plusieurs spectacles placent les femmes au centre de la scène. Des pièces à voir vendredi et samedi en famille

Emmeline Clouet
libourne@sudouest.fr

Les femmes ont toujours été là, dans l'art, dans la culture, dans les rues. Tantôt muses, tantôt interprètes, parfois invisibilisées, parfois célébrées. Mais à mesure que la société évolue, que les voix se libèrent et que les luttes féministes se déploient, leur présence artistique prend un nouveau sens. Aujourd'hui, les femmes ne sont plus seulement représentées : elles prennent la parole, revendiquent, racontent, et transforment les récits.

Dans les arts de la rue, espace par excellence de liberté, de confrontation et de proximité avec le public, ce changement est particulièrement sensible. Le regard posé sur les femmes – leur corps, leur parole, leur place – change. Il s'enrichit, se complexifie, s'engage. À l'image de trois spectacles présentés du jeudi 7 au samedi 9 août à Libourne, à l'occasion de Fest'Arts 2025, où les artistes interrogent, à travers le conte, la performance ou la parole intime, la manière dont les femmes habitent la scène et le monde. Une manière vive, joyeuse et parfois rageuse de questionner un sujet plus que jamais d'actualité.

Des héroïnes réinventées

Crapauds rêvant de devenir prince charmant, abstenez-vous. Avec « Ils

vécurent enfants et firent beaucoup d'heureux », la Compagnie Alsand réinvente le conte des frères Grimm « La Mariée Blanche et la Mariée Noire » pour en proposer une lecture féministe et décalée. « Le personnage féminin n'est pas content que le roi veuille l'épouser », sourit Damien Vuarraz, comédien, auteur et clown. « On montre des héroïnes pleines de sororité, sans jalousie ni compétition », ajoute Morgane Mellet, codirectrice de la compagnie. Une réécriture engagée, qui s'inscrit dans les luttes féministes actuelles. « Les histoires qu'on raconte ont une importance dans les imaginaires », souligne-t-elle.

Portée par quatre comédiens et Pelote, le teckel de la troupe, la pièce mêle humour et engagement. « On utilise les codes du clown pour faire rire, parler des fragilités humaines », explique-t-elle. Sans quatrième mur. « On s'adresse directement au public », renchérit Damien Vuarraz. Une relecture festive à découvrir vendredi à 15 heures au lycée Max-Linder.

Du théâtre poétique et populaire

Créée spécialement pour l'édition 2025, « Face aux failles », de la compagnie Nanoua, est une déambulation théâtrale où les spectateurs sont conviés à « habiter l'espace public autrement », confie Fanny Bérard, conceptrice de la pièce. Le pitch est simple : le long d'un par-

cours, telle une quête, une femme « va oser et tenter de parler de l'inavouable ». Ici, le spectateur n'est plus un simple témoin, il est partie prenante d'une parole intime, nourrie d'expériences personnelles, dont celles de Fanny Bérard, notamment un viol qu'elle a subi. Des mots comme une brèche. « Avec cette pièce, les spectateurs se questionnent sur la façon de vivre ensemble et de s'enrager ensemble », ajoute-t-elle. Pendant quatre-vingt-dix minutes, le spectacle explore notre rapport à l'autre et traverse tous les âges de la féminité, entre tendresse et violence. « La pièce exhorte à fendre les masques, y compris ceux des hommes. C'est du théâtre poétique et populaire, au ras de l'humain, avec de l'exigence artistique », sourit-elle.

Sous les paillettes, la rage

Rester populaire et drôle tout en abordant des sujets graves, c'est le pari relevé haut la main par la compagnie Les Josianes avec leur création « Josianes ou l'art de la résistance ». Sur la place Abel-Surchamp, une façade provençale sert de décor à quatre artistes – deux danseuses et deux circassiennes – qui occupent la scène pendant cinquante minutes. À travers un ton léger et comique, elles évoquent la résistance des femmes aux violences patriarcales. Le tout dans un esprit d'entraide et de sororité. « C'est un hommage aux



femmes qui nous ont ouvert les portes, un hommage à toutes les grands-mères, aux figures fortes comme Gisèle Halimi et Simone Veil », confie Julia Spiesser, auteure, metteur en scène et artiste.

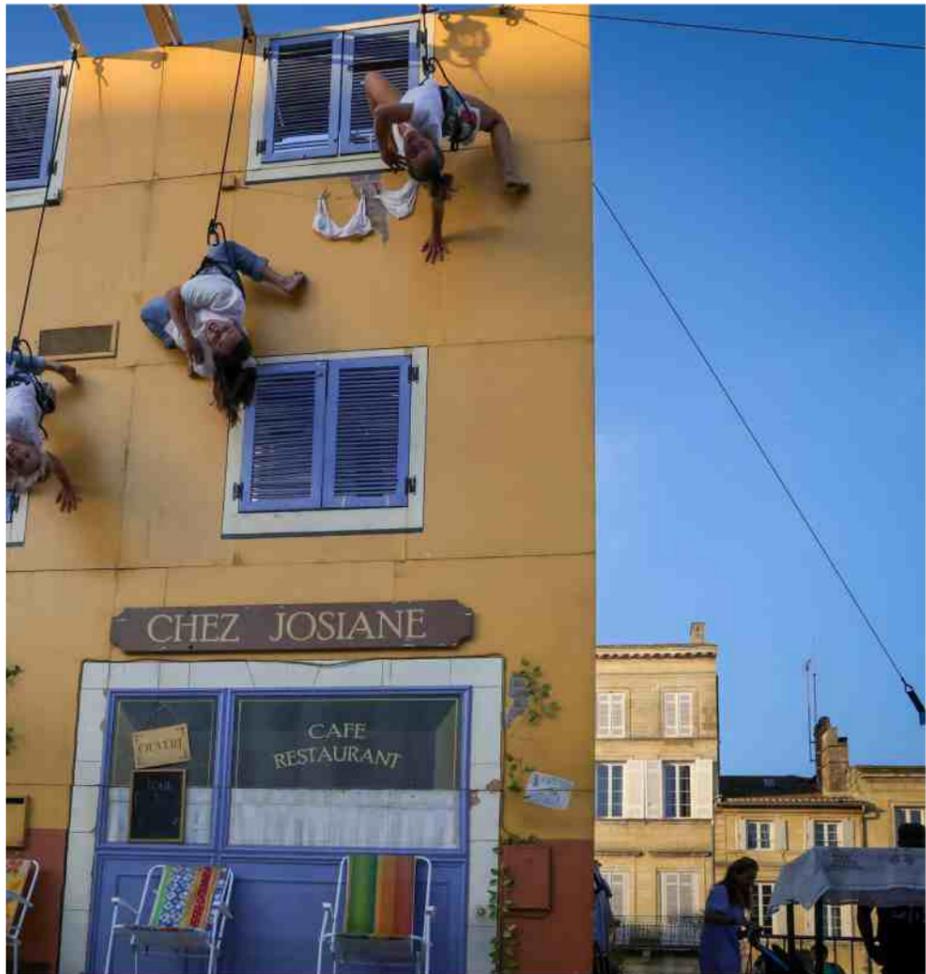
« On raconte le quotidien de quatre voisines qui partagent leur histoire », résume-t-elle. Inspiré d'anecdotes personnelles et ponctué d'acrobaties, le spectacle s'appuie sur le corps pour transmettre. « Il transforme l'obscurité en lumière, surtout pour celles qui ne le peuvent plus. » Depuis quatre ans, la pièce tourne avec succès. « C'est une grande victoire car elle suscite des discussions entre parents et enfants », se réjouit-elle. Et parfois bien au-delà. « Le spectacle vivant est fait pour que tout le monde prenne conscience de sa manière d'être au quotidien », conclut Julia Spiesser.



La compagnie Alsand réinvente le conte des frères Grimm « La Mariée Blanche et la Mariée Noire » pour en proposer une lecture féministe et décalée. LAURENT THEILLET / SO



Avec « Face aux failles », de la compagnie Nanoua, les spectateurs sont conviés à « habiter l'espace public autrement ». SEBKO



À travers un ton léger et comique, Les Josianes évoquent la résistance des femmes aux violences patriarcales.

LAURENT THEILLET / SO

« La place des femmes dans l'art bouge vraiment »

À la tête du théâtre Liburnia et de Fest'Arts, qui se tient du 7 au 9 août à Libourne, Tiphaine Giry défend la création féminine et la liberté de ton sans militantisme, mais avec vigilance

Du 7 au 9 août, Libourne vit au rythme de Fest'Arts, le Festival international des arts de la rue. À sa tête, Tiphaine Giry, directrice du théâtre Liburnia et de l'événement, veille à proposer des spectacles qui interrogent notre rapport au monde. Cette année, plusieurs créations abordent la place des femmes. Un sujet qui lui tient particulièrement à cœur, sur scène comme en coulisses.

Après l'émergence du mouvement MeToo, la question de la représentation des femmes a-t-elle changé dans le milieu culturel ?

Ce que j'observe, c'est une vraie évolution dans les arts de la rue : davantage de femmes à la direction artistique ou à la mise en scène. Il y a dix ans, ce n'était pas évident, il fallait se battre pour se sentir légitime. Aujourd'hui, nous accompagnons particulièrement les créatrices qui portent leur propre projet. Cela compte, car certaines, d'abord comédiennes, osent désormais devenir metteuses en scène ou directrices artistiques.

Cette évolution se ressent-elle dans les programmes des spectacles ?

Pas forcément sous une forme revendicative. Les artistes interrogent la place des femmes, mais sans imposer un point de vue. Cela me plaît : le spectateur repart avec la liberté de se faire son avis. Nous ne cherchons pas une programmation militante, mais un festival qui reflète la société et ses évolutions.

Et sur la prévention des violences ? Notre secteur n'est pas épargné.

Nous formons nos équipes aux violences sexistes et sexuelles, nous avons des référents et des lieux identifiés pour accueillir les victimes, comme le dispositif « Demandez Angela ». Ces démarches n'existaient pas il y a quinze ans.

La féminisation des directions a-t-elle joué ?

Clairement. De plus en plus de femmes dirigent des lieux culturels ou des festivals. Cela change la sensibilité des programmations. Mais le premier critère reste la qualité des spectacles et leur résonance avec le public de Libourne. La parité n'est pas un quota imposé : c'est une vigilance, une façon de dire aux créatrices qu'elles ont leur place.



Tiphaine Giry est la directrice du théâtre Liburnia et de Fest'Arts.

LAURENT THEILLET / SO

Six apprenties programmatrices à la conquête du spectacle vivant

Six adolescentes montoises plongent dans l'effervescence de Fest'Arts pour vivre, de l'intérieur, l'expérience de la programmation culturelle

Apprendre à aiguïser son regard artistique tout en profitant de l'ambiance surchauffée de Fest'Arts : telle est la mission que se sont donnée six jeunes filles venues tout droit de Mont-de-Marsan. Âgées de 15 à 16 ans, elles arpentent les rues de Libourne à la recherche d'un coup de cœur. Accompagnées de Marion Michel, chargée de l'action culturelle aux Théâtres de Gascogne, Ilena, Aimie, Maïa, Clara, Zoé et Liv assistent avec attention aux spectacles de rue. C'est dans la cour du lycée Max-Linder qu'elles nous donnent rendez-vous.

Ouvreuses de théâtre

À l'année, les adolescentes font partie d'un groupe de quarante jeunes bénévoles qui travaillent comme ouvreuses de théâtre. « Ils accueillent le public, poinçonnent les billets, placent les spectateurs les soirs de représentation », explique Marion Michel. « Les filles font, voient et disent, c'est-à-dire qu'elles participent, assistent et donnent leur avis sur les spectacles. » Des droits culturels auxquels les Théâtres de Gascogne de Mont-de-Marsan sont

très attachés. « Et puis, elles sont nos ambassadrices auprès des jeunes, et venir à Fest'Arts, c'est aussi un moyen de les remercier pour leur engagement », sourit-elle.

Être débrouillarde, gérer l'urgence : autant de compétences que les jeunes ouvreuses de théâtre ont apprises cette année. « Ça nous rend professionnelles », déclare Clara. « J'ai appris à vaincre ma timidité », confie Ilena. « J'ai développé mon regard critique », souligne Aimie. « J'ai découvert des pièces et enrichi ma culture », affirme Maïa. Qu'elles soient arrivées au théâtre par leurs parents, un stage de troisième ou le Service national universel, les apprenties programmatrices sont ravies de leur expérience, aussi bien à Mont-de-Marsan qu'à Libourne pour Fest'Arts. « On va porter attention au ressenti du public », explique Clara. « Et prendre en compte les prix des spectacles », s'amuse Marion Michel. Trouveront-elles leur spectacle coup de cœur à programmer lors de la prochaine édition du Festival Gasc'On Tour? Verdict samedi.

Emmeline Clouet



Le bénévolat aux théâtres de Gascogne est récompensé d'une attestation de bénévolat permettant aux jeunes filles de travailler dans le monde culturel. E. C.

Écho du festival

À la buvette du festival, on peut aussi manger

La Centrale à Libourne. Depuis l'an dernier, une formule happy apéros sont proposés chaque jour, de 18 heures à 20 heures, à la buvette du festival, installée à La Centrale, le QG de Fest'Arts. Au menu : formule 6 huîtres (bassin d'Arguin, Pirailan 33) + 1 boisson au choix : 9 euros ; formule terrine végétale (produits bios et locaux, 3 choix possibles) + 1 baguette + 1 boisson au choix : 9 euros ; formule pâté de campagne (fourni par



Des assiettes d'huîtres sont proposées chaque début de soirée à la buvette de La Centrale. ARCHIVES A. Q.

Esprit Boucher, rue Jules-Ferry à Libourne) + 1 baguette + 1 boisson : 11 euros.



Le Piéton

applaudit l'énergie et l'engagement des 150 bénévoles de Fest'Arts qui, trois jours durant, ont choyé festivaliers et artistes. Venu de tous horizons - du Libournais et d'ailleurs -, retraités, étudiants, créateurs... et même le maire de Carbon-Blanc! Une joyeuse armée bigarrée, à l'image du festival: vibrante, généreuse et plurielle.

Le spectacle des Josianes, entre acrobaties, drôlerie et féminisme, place Abel-Surchamp, a conquis le public.
LAURENT THEILLET / SO



LIBOURNE

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

Fest'Arts, un coup de soleil artistique qui a brillé trois jours

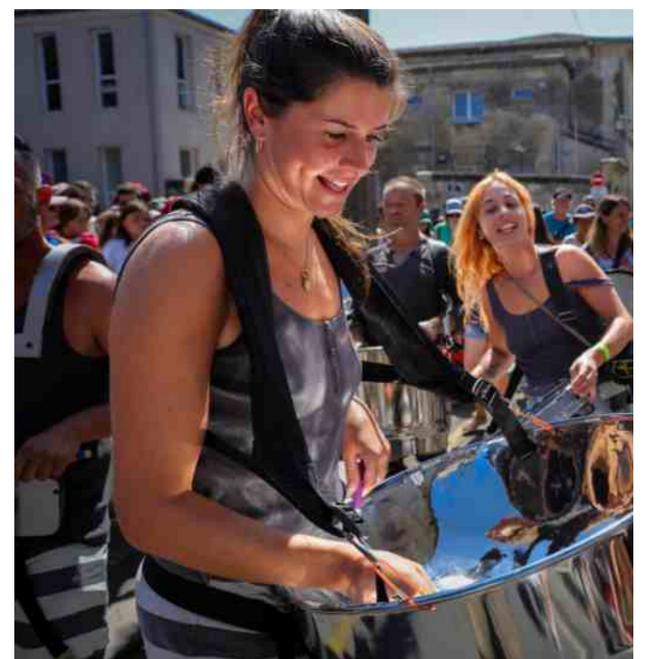
Sous une chaleur accablante, de jeudi à samedi, Fest'Arts a transformé Libourne en une scène à ciel ouvert. Entre spectacles poétiques et engagement local, le festival a su captiver habitants et visiteurs malgré la canicule, confirmant sa place d'événement incontournable de l'été

Sous un soleil implacable, la bastide de Libourne a vécu trois jours où l'art s'est invité à chaque coin de rue, transformant le cœur historique en scène à ciel ouvert. De jeudi à samedi, Fest'Arts a rassemblé spectateurs, artistes et bénévoles dans une effervescence qui a défié la canicule. Pour Ti-phaine Giry, directrice du festival, cette 34^e édition fut à la fois poétique et engageante.

« Poétique, parce que les spectacles ont su dialoguer avec la ville, comme "RoZéo, l'oscillation du paysage", que nous avons installé le matin et le soir pour capter des lumières différentes, offrant au public une expérience renouvelée », explique-t-elle. Engageante, car l'édition a mobilisé tous les acteurs — jusqu'aux commerçants — et exigé une endurance phy-



Fidèles au festival, les Deabru Beltzak sont revenus à Libourne pour enflammer les quais tambour battant, une fois la nuit tombée. LAURENT THEILLET / SO



Pendant trois jours, les fanfares, comme celle d'Acousteel Gang ont animer parfois bien vide. LAURENT THEILLET / SO



Avec « RoZéo, l'oscillation du paysage », un ballet aérien magnifié par le paysage de la confluence, la compagnie Gratte-Ciel a envoûté le public. STÉPHANE KLEIN / SO

Certaines performances ont marqué le festival. Comme celle de Gildas Puget, de la Cie Qualité Street, dans « Jogging ». STÉPHANE KLEIN / SO

sique inhabituelle. « Les corps étaient mis à l'épreuve, autant que les émotions. »

Fréquentation selon la météo

Si la canicule a pu vider certaines places aux heures les plus chaudes, elle a surtout déplacé le public vers les moments plus frais. « On a vu le jeudi matin un monde incroyable, presque inattendu », note Tiphaine Giry. Les festivaliers, dont une majorité reste trois jours entiers, ont ainsi adapté leurs parcours aux conditions climatiques, transformant la ville en organisme vivant qui s'éveille et s'assoupit au rythme du thermomètre.

Parmi les spectacles marquants, l'opéra de rue « Élixirs ? Pagaille vocale all'italiana » a conquis ceux qui l'ont vu avec, en prime, la participation d'une quinzaine d'habitants du Libournais, formés par la compagnie invitée. Installé dans la cour Montes-

quieu, l'événement a trouvé un écrin idéal, amplifiant la résonance des voix et l'émotion collective. Autre véritable phénomène de bouche-à-oreille : « RoZéo », de la Cie Gratte-Ciel, que certains spectateurs sont venus voir de bon matin, avant de re-

« Le pire pour un festival de plus de 30 ans, c'est de rester figé. Fest'Arts doit s'adapter à la ville, au climat, aux moyens... »

venir à la nuit tombée. Un autre moment, une autre lumière, une autre émotion. La « sieste musicale » de Nyum a également trouvé sa place comme rendez-vous presque rituel, offrant une bulle de douceur bienvenue dans le tumulte du festival, un

moment suspendu sous un arbre devenu, pour beaucoup, un repère estival.

Commerce local en demi-teinte

Côté économie locale, le bilan est plus contrasté. La plupart des commerçants reconnaissent une baisse d'activité par rapport à certaines éditions. Les festivaliers sont plus économes. Ils ont leur gourde, leur sandwich et, en cas d'achat, privilégient le petit supermarché de centre-ville plutôt que les boulangeries. « C'est une tendance générale, dans tous les événements », confirme Tiphaine Giry. Cédric Prigent, patron du Kfé des arts situé juste en face de La Centrale, a tout de même écoulé 20 fûts de 30 litres de bière vendredi et entre 350 et 400 kilos de frites par jour.

Du côté du point restauration, sur le parking du Madison, certains regrettent un manque d'animation : « Il y a des années où on avait une fanfare

ou un spectacle, ça attirait du monde », confie un habitué qui, comme les autres, a « un peu » vendu jeudi, « un peu mieux » vendredi et « beaucoup mieux » samedi. Reste qu'à certains moments de la journée, la rue Gambetta pour ne citer qu'elle, était étonnamment calme. Peu d'effervescence. Il a fallu attendre à chaque fois la fin de journée pour que la bastide s'éveille.

Mouvement permanent

Fidèle à sa philosophie, Fest'Arts refuse la routine. Chaque année, l'équipe teste de nouvelles configurations. En 2025, les soirées se sont achevées en mode dance floor avec un DJ, choix qui a divisé mais qui répondait aussi à une contrainte budgétaire : une baisse de subvention d'un partenaire public. Plutôt que de réduire l'offre de spectacles de rue, la direction a opté pour cette solution moins coûteuse que des concerts

live. « Le pire pour un festival de plus de 30 ans, c'est de rester figé. Fest'Arts doit s'adapter à la ville, au climat, aux moyens... C'est notre nature », insiste Tiphaine Giry, qui défend aussi l'idée d'un festival comme « laboratoire d'expériences », ouvert à l'essai et à l'erreur.

L'édition 2026, qui sera la 35^e édition, poursuivra cette logique d'adaptation, avec de nouveaux lieux et une programmation pensée pour les matinées et soirées afin d'esquiver les pics de chaleur. Malgré la canicule, Fest'Arts 2025 a confirmé sa place d'événement phare, capable de conjuguer qualité artistique et ouverture au plus grand nombre. Poétique, engageante et toujours en mouvement, la bastide libournaise s'offre chaque été comme scène à ciel ouvert — et si le mercure continue de grimper, il faudra compter sur l'inventivité de ses organisateurs pour maintenir la magie, coûte que coûte.



né la bastide qui, hors spectacles,



La compagnie Sale gamine, vainqueur du off l'an dernier, est revenue avec « Levantate, soulève-toi ! », une ode à « la révolte positive ». STÉPHANE KLEIN / SO



L'opéra de rue de la Cie À bout de souffle, véritable prouesse vocale et musicale a régalé les festivaliers. LAURENT THEILLET / SO